Moyen-Orient et Mondes Musulmans
Groupement d'Intérêt Scientifique

cnrs

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2021

Le GIS en 2021

Liste des tutelles du GIS

CNRS
EHESS
ENS Lyon
EPHE
FMSH
IFAO
INALCO
INHA
IRD
Collège de France
Aix-Marseille Université
Université Panthéon-Sorbonne
Université Sorbonne Nouvelle
Sorbonne Université
Université de Paris
Université Paris Ouest Nanterre
Université Lumière Lyon 2
Université Jean Moulin Lyon 3
Université Paris-Dauphine
Sciences Po Aix
Sciences Po Grenoble
Sciences Po Lyon
Sciences Po Paris
Université de Tours
Université de Strasbourg

Laboratoires affiliés au GIS

Équipe du GIS en 2021

Directeur :	Eric Vallet, Université de Strasbourg
Direction-adjointe :	Francesco Chiabotti, INALCO
	Elise Massicard, CNRS CERI
	Mercedes Volait, CNRS In Visu
Responsables de projets :	Iyas Hassan, Sorbonne Université
	Choukri Hmed, Paris Dauphine
	Augustin Jomier, INALCO
	Antoine Perrier, CNRS IREMAM
Secrétaire générale :	Cyrielle Michineau, CNRS UAR EA
Gestion financière :	Emmanuelle Gravejat, IISMM ; Taban Danaei, CNRS UAR EA
Responsable RI :	Marielle Morin, CNRS UAR EA
Post-doctorant.e.s (CDD) :	Manel Belhajali, Julien Boucly, Julie Erismann, Shueh-Ying Liao, Noëmie Lucas, Paul Neuenkirchen, Mehdi Sakatni, Faten Ajmi
Stagiaires :	Imane-Hélène Chames Eddine, Eugénie Lacombled, Emilie Pasquier

Sommaire

I. Fonctionnement du GIS **4**

1) Organisation 4

2) Partenariats 7

3) Situation financière 10

4) Communication 10

1. Actions récurrentes du GIS **11**

1) Forum GIS 2020-21 : Au-delà des frontières ? La recherche française et les nouvelles circulations régionales des savoirs au Maghreb et au Moyen-Orient 11

2) 4e Congrès des études du Moyen-Orient et des mondes musulmans (28 juin – 1er juillet 2021 Aix-en-Provence) 14

4) Prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans et prix Michel Seurat 2021 . 19

5) Projets de recherche transversaux 24

6) Soutien aux jeunes chercheurs 24

III. Chantiers prioritaires du GIS **26**

1) Chantier Internationalisation : faire de la recherche au Moyen-Orient et au Maghreb en temps de crise (chantier 2017-2021) 27

2) Chantier Transition numérique (chantier 2017-2021) 27

3) Programme islamologie (chantier 2017-2021) 35

4) MAGHREB 3D – Décloisonner les études sur le Maghreb (préfiguration chantier prioritaire 2022-2026) 37

5) Renforcement des études turques et centrasiatiques en France (préfiguration chantier prioritaire 2022-2026) 38

6) HoREA حرية Horizons de Renouvellement des Études Arabes en France (préfiguration chantier prioritaire 2022-2026) 39

Annexe 1 ..... **42**

Liste des membres du conseil scientifique du GIS au 1er janvier 2021 ..... **42**

I. Fonctionnement du GIS

Comme en 2020, la pandémie a largement affecté l'activité du GIS en imposant notamment le déroulement d'une grande partie de ses manifestations scientifiques à distance. Celle-ci n'a toutefois pas interrompu la croissance continue des activités et de la montée en puissance de nouveaux projets, avec le soutien renouvelé apporté par l'InSHS et par le plan SHS du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation. Cette année a été également marquée par un changement bien réel dans l'environnement matériel et institutionnel de notre groupement, avec son nouvel adossement à l'**Unité d'Appui à la Recherche 2999** Études asiatiques devenue **Études aréales**, et l'installation de son siège sur le Campus Condorcet (Bâtiment recherche Sud). Le changement d'adossement s'est déroulé par étapes tout au long de l'année, et une partie des crédits ont continué d'être hébergés et gérés jusqu'à la fin de l'année 2021 par l'IISMM, dont nous remercions très chaleureusement la direction et l'équipe pour son engagement et son soutien. Nous remercions également la direction et le personnel de l'UAR 2999 pour son accueil. Au total, la poursuite des activités du GIS dans ce contexte général difficile n'aurait également pas été possible sans l'engagement et la motivation d'une équipe soudée et élargie. A toutes et tous vont nos plus vifs remerciements.

1) Organisation

La **gestion financière et administrative du GIS** a été assurée comme les années précédentes avec efficacité par Cyrielle Michineau, ITA mise à disposition par l'InSHS du CNRS et réaffectée à l'UAR 2999 dans le courant de l'année. Après sept années au service du GIS, Cyrielle Michineau a toutefois obtenu une promotion par concours externe du CNRS passé au début du mois de novembre 2021, qui l'amènera à exercer de nouvelles fonctions au sein de la MSH du Pacifique, Polynésie Française, à partir du 1er mars 2022. Unanimement appréciée pour ses qualités humaines et professionnelles, Cyrielle Michineau a joué un rôle majeur dans l'accompagnement des différentes missions du GIS et l'organisation logistique de ses grandes manifestations depuis sa fondation. Nous lui en sommes collectivement infiniment reconnaissants et lui souhaitons une bonne continuation dans ses nouvelles fonctions. Dès cette nouvelle connue, un appel à candidature a été immédiatement publié sur le portail CNRS Emploi, afin de pourvoir temporairement ce poste crucial pour la poursuite des activités du GIS, les délais très serrés imposant de mobiliser durant quelques mois nos fonds propres pour le financement de ce CDD à partir des premiers mois de l'année 2022. Nous savons pouvoir compter sur l'appui indéfectible de l'InSHS, que nous remercions très vivement, pour prendre dès que possible le relais et stabiliser ce poste essentiel pour notre groupement en y affectant de nouveau un.e titulaire dans le courant de l'année 2022.
Consacrant la majeure partie de son travail à la logistique des événements du GIS, le traitement des prestations et bons de commande, et la communication, Cyrielle Michineau a travaillé durant l'année en tandem avec une puis deux gestionnaires financières : Emmanuelle Gravejat,

gestionnaire de l'IISMM, a apporté un concours indispensable et précieux à la gestion des crédits du GIS demeurés pour des raisons pratiques jusqu'à la fin de l'année 2021 à l'IISMM, et depuis le 1er septembre 2021, l'InSHS finance également un CDD de gestionnaire financière mutualisée au sein de l'UAR 2999, occupé par Taban Danaei, dont une partie du temps de travail est consacrée à la gestion financière des missions et crédits du GIS MOMM, sous la supervision de Claire Le Poulennec, responsable administrative de l'UAR. Nous espérons que ce poste de gestionnaire pourra être rapidement pérennisé sous une forme plus stable au cours de l'année 2022.

L'intégration des GIS MOMM et Études africaines à l'UAR 2999 implique l'évolution d'une grande partie de son équipe d'appui à la recherche vers des **fonctions mutualisées entre les 3 GIS**. Le poste de **responsable des relations internationales**, occupé par Marielle Morin, a déjà ouvert la voie depuis plusieurs années. Sur l'ensemble de ses attributions, qui vont bien au-delà de la seule sphère des relations internationales, Marielle Morin a joué un rôle moteur tout au long de l'année dans l'approfondissement des synergies entre les GIS. A compter du 1er janvier 2022, le poste de **webmestre** en cours de renouvellement, sera également mutualisé entre les 3 GIS, et une demande commune d'attribution de deux postes mutualisés de **chargé.e des relations publiques et d'ingénieur de recherche en humanités numériques** a été également incluse dans la demande de moyens auprès du CNRS (campagne Dialog de septembre 2021), demande restée pour l'instant infructueuse mais qui sera renouvelée en 2022. L'UAR 2999 sera en outre accompagnée par sa délégation régionale CNRS de rattachement (Meudon) au cours des premiers mois de l'année 2022 pour l'élaboration d'un organigramme adapté à cette nouvelle structuration et ses nouvelles missions.

L'**équipe de direction du GIS**, qui assume, rappelons-le, ces fonctions à titre bénévole, a conservé une répartition des tâches établie depuis 2017. Eric Vallet (Université de Strasbourg) assure en tant que directeur la supervision du travail administratif et financier, la relation avec les tutelles, les partenaires institutionnels et les pouvoirs publics, et la coordination générale des activités. Les directrices et directeur adjoints sont plus particulièrement en charge de dossiers spécifiques : Elise Massicard (CNRS/CERI) pour le chantier International et le chantier Renforcement des études turques et centrasiatiques ; Mercedes Volait (CNRS/InVisu) pour le chantier sur la transition numérique et la préfiguration du consortium DISTAM ; Francesco Chiabotti (INALCO) pour l'islamologie. L'alourdissement des tâches de direction implique que soit mieux pris en compte le temps consacré à la gestion du GIS, notamment pour les enseignants-chercheurs. La mise en place des référentiels des tâches au sein des établissements devrait permettre désormais d'associer une décharge à l'exercice de responsabilités au sein des réseaux de recherche, mais sa mise en œuvre par les universités reste encore assez fluctuante.

L'implication sans faille de d'autres collègues chercheurs et enseignants-chercheurs a été indispensable au déroulement de nombre d'activités du GIS. Signalons la lourde charge que représentent les campagnes de **prix de thèse**, qui ont impliqué notamment Choukri Hmed (Dauphine), comme président du Prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans pour la seconde dernière année, et Iyas Hassan (Sorbonne Université) nouvellement désigné comme

président du Prix Seurat, outre une trentaine de collègues membres des jurys et plusieurs dizaines d'évaluateurs externes. Choukri Hmed et Iyas Hassan ont également accepté de s'investir dans la préfiguration de deux nouveaux chantiers prioritaires du GIS en prenant la **direction des programmes** MAGHREB 3D (Choukri Hmed) et HoREA (Iyas Hassan). Augustin Jomier (INALCO) a continué d'assurer la direction du programme DIGI#MAGH, et Antoine Perrier, nouvellement recruté comme chargé de recherches au CNRS (IREMAM), a accepté de s'investir à la lourde charge de secrétaire scientifique du Forum Insaniyyat Tunis 2022 et a pris la direction du programme KHATT MAGHRIBI. Qu'ils soient tous remerciés pour leur implication sans faille dans le développement de ces travaux importants pour la recherche française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans.
Déjà expérimenté en 2019 et 2020, le renforcement de l'équipe du GIS par le recrutement de **post-doctorants,** chargés de coordination de programmes et de projets pilotes, a été poursuivi de façon plus continue en 2021 grâce aux subventions des plans SHS 2020 et 2021 du MESRI. Employée depuis l'automne 2019 dans le cadre de la préparation du Livre blanc sur la transition numérique, puis sa mise à jour, Noëmie Lucas (docteure de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) a poursuivi avec dynamisme son travail par une nouvelle mission consacrée au développement de la philologie numérique arabe et à l'océrisation des manuscrits en caractères arabes entre septembre 2020 et août 2021. Noëmie, qui a rejoint depuis septembre 2021 le projet ERC *The Finances of the Caliphate* (Université d'Edimbourg), continuera d'être associée aux travaux développés par le consortium en humanités numériques aréales DISTAM. Julie Erismann (docteure Lyon 3) a accompagné la préfiguration du consortium DISTAM entre septembre 2020 et juin 2021 ; elle a été remplacée par Shueh-Ying Liao depuis septembre 2021 à cette tâche et a rejoint depuis la TGIR HUMA-NUM. Mehdi Sakatni (Aix-Marseille Université), recruté en septembre 2020 comme ingénieur d'études travaillant sur le signalement des ressources numériques, tout particulièrement liées au Maghreb, a été renouvelé à partir de septembre 2021 pour un nouveau contrat focalisé sur le développement des programmes DIGI#MAGH et MAGHREB 3D. Paul Neuenkirchen (docteur EPHE) et Faten Ajmi (docteure Lyon 2) sont venus appuyer les travaux sur l'islamologie jusqu'en juin 2021. Plusieurs **stagiaires** ont été associées aux activités du GIS en appui de l'organisation du prix de thèse (Emilie Pasquier, IEP Paris, stage janvier-juin 2021), de l'organisation du 4e congrès des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans (Eugénie Lacombled, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, stage mars-juillet 2021), du projet DIGI#MAGH ou du renforcement des activités éditoriales du GIS (Imane-Hélène Chames Eddine, à partir du 1er décembre 2021). Cet étoffement de l'équipe a impliqué un travail de coordination accru, qui est passé notamment par l'organisation de réunions de suivi régulières pour chaque grand chantier.

Trois **conseils scientifiques**, constitués par les représentants des différentes équipes participant au GIS, se sont tenus à distance le 18 janvier 2021 et le 8 mars 2021, et en format hybride le 2 décembre 2021, avec plus d'une trentaine de participants en moyenne.
La nouvelle **convention du GIS pour la période 2022-2026** a été élaborée au cours de l'année 2021 en concertation avec le service juridique de l'InSHS, actualisant ses missions et son plan

d'action, pour être soumise à la signature des établissements après le comité de direction du 3 décembre 2021.

2) Partenariats

L'adossement du GIS MOMM à l'UAR 2999 a naturellement conduit à renforcer le dialogue et les actions communes menées avec les deux autres GIS d'études aréales portés par cette même unité, GIS Asie et GIS Études africaine en France. De nombreuses réunions ont été nécessaires pour la mise en place progressive de l'équipe d'appui à la recherche mutualisée, les demandes de moyens et les réactions en urgence aux départs prévus ou imprévus de membres personnels.

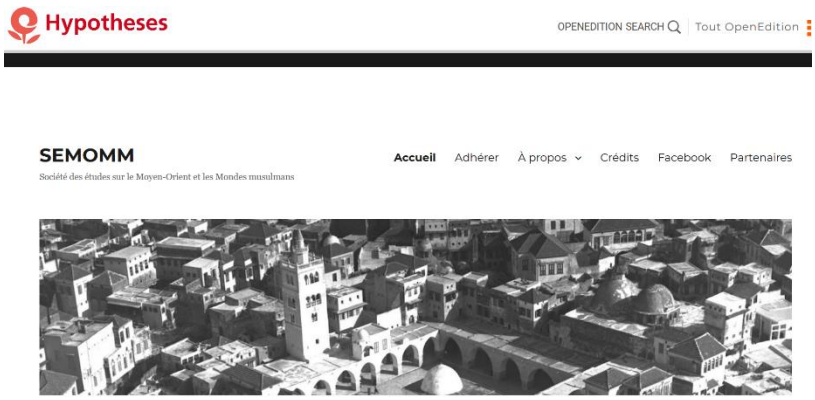
Plusieurs actions scientifiques ont été en outre menées ensemble, dans le cadre notamment de la programmation du Campus Condorcet, qu'il s'agisse de l'organisation commune d'un café-chercheur lors de la Fête de la Science / Festival éPOPées du Campus Condorcet (1er octobre 2021) sur le thème *Faire de la recherche en SHS sur des terrains en crise*, avec la participation de Thomas Pierret (CNRS IREMAM : « Étudier le conflit syrien : fermeture du terrain, prolifération des sources ouvertes et transformations de l'expertise »), ou d'une table-ronde sur les études aréales, à l'invitation du GIS Institut des Amériques, dans le cadre de son Congrès, coordonnée par Aurélie Varrel (directrice du GIS Asie), avec la participation d'Eric Vallet pour le GIS MOMM (22 septembre 2021). Le travail sur la transition numérique dans les études aréales, débouchant sur la préfiguration du consortium DISTAM, a constitué un premier chantier commun d'ampleur aux trois GIS, marqué notamment par l'organisation de plusieurs réunions communes et de l'ANF (Action nationale de formation) DIGITAL AREAL du 7 au 10 novembre 2021. D'autres sujets sont également portés en commun, comme la question des maisons d'édition spécialisées dans les études aréales et des débouchés éditoriaux pour nos recherches, un chantier lancé à l'initiative du GIS Études africaines, pour lequel Sylvie Denoix a accepté de représenter le GIS MOMM.
Une réunion commune entre les 3 GIS et la présidence du Campus Condorcet (Jean-François Balaudé) a également permis de mieux faire connaître l'action de notre GIS et de renforcer son implication au sein du Campus. À la suite de cette première réunion, la direction du GIS a participé aux diverses réunions de directeurs d'unité organisés par le Campus Condorcet en 2021, notamment en vue de la préparation d'une réponse commune à l'appel PIA 3, qui a fait émerger en première ligne les études aréales comme un point fort du Campus. Le Campus représente également une opportunité pour renforcer nos liens avec des institutions jouant un rôle majeur dans la structuration du paysage français des SHS, comme la Fondation Maison

des Sciences de l'Homme (avec laquelle une réunion prometteuse impliquant les 3 GIS a été organisée en juillet 2021 à l'initiative du GIS MOMM), la TGIR HUMA-NUM (plusieurs réunions organisées en vue de la labellisation du consortium DISTAM) ou le Réseau français des instituts d'études avancées (RFIEA), associé notamment au 3e Forum du GIS en mars 2021.

Même si le GIS n'est plus adossé comme précédemment à l'IISMM UAR 2000 (EHESS/CNRS), dirigé par Dominique Avon, notre groupement a maintenu d'étroites relations avec cet Institut, dont la collaboration a été essentielle pour la gestion d'une grande partie des crédits du GIS en 2021. À partir de janvier 2022, l'intégralité des crédits du GIS sera désormais gérée depuis l'UAR 2999.

La direction de l'IISMM a en outre régulièrement participé aux conseils scientifiques du GIS, de même que la direction du GIS a été représentée aux comités de pilotage et conseil scientifique de l'IISMM, permettant ainsi une circulation plus fluide de l'information. Les prix de thèse constituent aujourd'hui la principale action menée en commun (avec le co-recrutement d'un.e stagiaire financée par le GIS et travaillant dans les locaux de l'IISMM). Outre l'appui à l'organisation du Congrès (E. Gravejat, C. Kohlmayer), d'autres actions en partenariat ont été poursuivies comme le développement des deux séries vidéo, *L'abécédaire de l'islam* et la *Bibliothèque de l'islam*, poursuivies avec le soutien du plan SHS 2020, ou l'association au nouveau Prix Henry Corbin, établi par l'Association des amis Henry et Stella Corbin.

Les différentes manifestations organisées au cours de l'année 2021 ont été également l'occasion de travailler plus particulièrement avec certains laboratoires associés au GIS, comme les **laboratoires d'Aix-Marseille Université** impliqués dans l'organisation du 4e congrès. Nous tenons en particulier à remercier l'équipe de **l'IREMAM** et son directeur Richard Jacquemond pour leur implication décisive dans la réussite de ce congrès sur un format inédit. Les **UMIFRE** et de nombreux laboratoires spécialisés sur une aire (**CETOBAC**, **CERMI**) se sont également fortement impliqués dans le déroulement du 3e Forum, avant et pendant les journées organisées en mars 2021, et des pistes prometteuses de collaboration ont été dégagées à poursuivre. L'association du Centre Jacques Berque et de l'Institut de recherche sur le Maghreb contemporain IRMC Tunis au prix de la thèse francophone Maghreb 2021 a également ouvert la voie à une association plus étroite des UMIFRE aux prix de thèse.



Comme les années précédentes, le GIS s'est également appuyé en 2021 sur la **Société des études sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans** (**SEMOMM**), présidée par Myriam Catusse (CNRS Iremam¸ directrice de l'IFPO depuis septembre 2021). La SEMOMM a été un acteur important du 4e congrès, où elle a notamment pris en charge la co-organisation du Fil rouge Jeunes chercheurs et de la table-ronde sur les libertés académiques, a contribué au financement de la conférence inaugurale et à la gestion du partenariat avec le CAPS (MAE) pour l'édition 2021 du prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans. Les synergies établies avec la SEMOMM ont été également précieuses lors de la crise qui a conduit au retrait du WOCMES Tunis 2022, ce qui nous a amenés à publier un communiqué commun le 17 mai 2021 (http://majlis-remomm.fr/71611). L'accompagnement des jeunes chercheurs précaires, la défense des libertés académiques et de la liberté de la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, la représentation des chercheurs français et francophones dans les instances internationales sont des axes principaux de l'action de la SEMOMM, appelés à se renforcer dans les années qui viennent, en complémentarité étroite avec l'action du GIS.
Le partenariat établi en 2019 avec l'**AFDA** (**Association française des arabisants**), s'est également poursuivi en 2021 avec plusieurs échanges entre les deux organisations. L'AFDA a été partenaire du congrès 2021, où elle a organisé un panel et une table-ronde sur l'enseignement de l'arabe en France. Elle a également été partenaire de la 2e édition du prix Langues et littératures du Maghreb et du Moyen-Orient remis en 2021, qui a honoré un travail mené dans le domaine de la didactique de la langue arabe.

Une des missions assignées au GIS depuis sa fondation est de faire mieux connaître les recherches menées en France auprès des pouvoirs publics. Les partenariats noués avec le **Bureau des cultes du ministère de l'Intérieur,** ainsi qu'avec le **Centre d'Analyse, de Prévision et de Stratégie CAPS du ministère de l'Europe et des Affaires étrangères,** ont été renouvelés en 2021 dans le cadre du prix de thèse, et pour le MEAE du 3e Forum du GIS. Même si le financement de la **Fondation de l'Islam de France** s'est achevé en 2019, des relations ont été maintenues en 2021, notamment dans le cadre de la production des séries vidéos *Abécédaire de l'Islam* et *Bibliothèque de l'Islam*. Surtout, la **Direction générale de la Recherche et de l'Innovation du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation** a poursuivi l'important soutien apporté aux chantiers prioritaires du GIS, dans le cadre des plans nationaux SHS 2019 (programme Condorcet Campus de l'islamologie, prolongé jusqu'en juin 2021 en raison du Covid), SHS 2020 (programme de soutien à la transition numérique), SHS 2021 (préfiguration des nouveaux chantiers prioritaires du GIS). Le GIS a en outre été étroitement associé par le Ministère aux discussions engagées à la suite des annonces faites par le Président de la République en octobre 2020 (création de nouveaux postes ; création d'un Institut français d'islamologie).

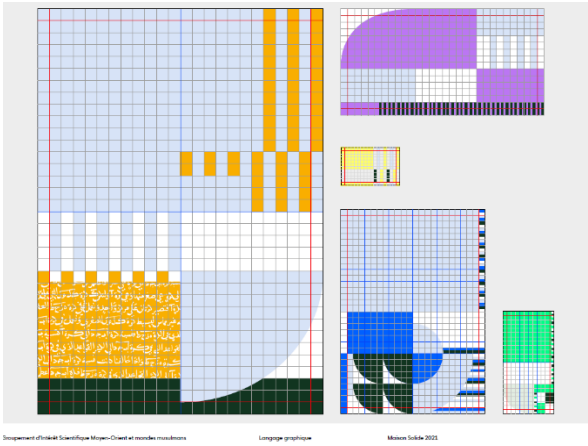
Le développement de tous ces partenariats avec les pouvoirs publics implique désormais que l'on puisse s'appuyer sur une personne qui puisse se dédier de façon plus continue aux relations avec les pouvoirs publics, dans ce domaine crucial qu'est la recherche sur le Maghreb, le Moyen-Orient, sur les mondes musulmans et le fait islamique. Le GIS MOMM s'est pour cette raison associé pleinement à la demande faite en 2020 et renouvelée en 2021 d'un poste mutualisé entre les 3 GIS et consacré à soutenir une **meilleure prise en compte de la recherche aréale par les pouvoirs publics**.

3) Situation financière

Les financements récurrents du GIS sont constitués par une dotation CNRS (20 000 euros) et les cotisations des autres tutelles du GIS (pour un montant de 33 000 euros), auxquelles sont venues s'ajouter des subventions ponctuelles pour les prix de thèse (Bureau des cultes, MEAE) ou des financements plus importants pour les chantiers prioritaires de la part du MESRI (250 000 € pour le plan SHS 2021). Le basculement du 3e Forum et du 4e Congrès ont également généré des dépenses moins importantes que prévues sur ces deux gros événements, ce qui explique que le GIS dispose encore d'un haut niveau de fonds propres, qui sera notamment employé pour le soutien au Forum Insaniyyat Tunis 2022.

4) Communication

Le travail entamé en 2020 sur la définition d'une nouvelle ligne graphique des publications du GIS a été poursuivi en 2021 avec l'agence Maison Solide, qui a établi en septembre la nouvelle charte visuelle du GIS et fourni les polices et modèles permettant de produire affiches, rapports, programmes, invitations.
Le projet de refonte du site Internet du GIS (http://majlis-remomm.fr) a été poursuivi jusqu'au printemps, avant d'être suspendu dans l'attente de cette nouvelle charte graphique et de la réorganisation des fonctions mutualisées au sein de l'UAR 2999. Pour rappel, l'enjeu général de cette refonte qui devra aboutir en 2022 est de faire passer le site du GIS d'un simple site d'actualité à un site multilingue de ressources pérennes sur la structuration de la recherche française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans.



II. Actions récurrentes du GIS

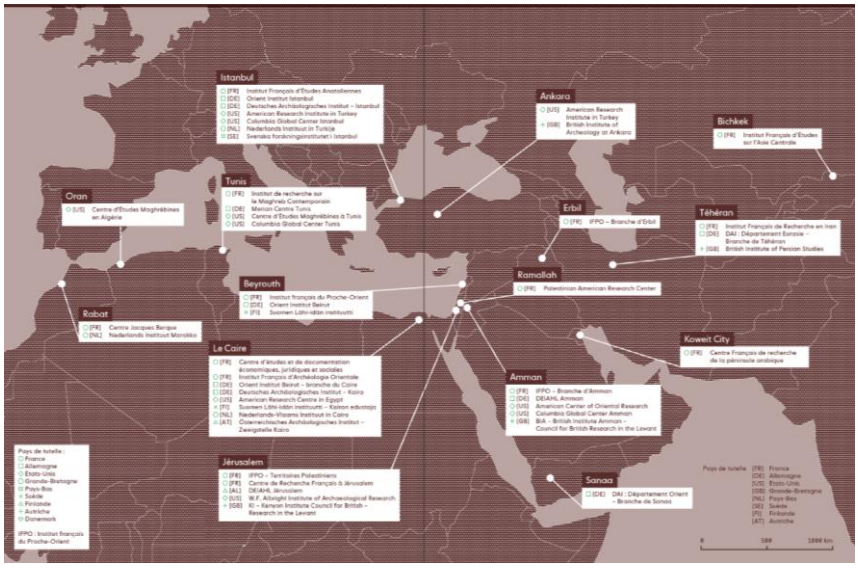
1) Forum GIS 2020-21 : Au-delà des frontières ? La recherche française et les nouvelles circulations régionales des savoirs au Maghreb et au Moyen-Orient

Depuis 2016, le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans organise, en alternance avec son Congrès, un Forum annuel, visant à engager un débat large sur un aspect particulier lié aux pratiques de la recherche sur le Maghreb, le Moyen-Orient et les mondes musulmans. Après la question de l'enseignement (*Enseigner les mondes musulmans*, Lyon 2016), et celle des nouvelles formes d'écriture de la recherche, notamment numériques ((*D'*)*écrire les mondes musulmans au XXIe siècle*, Aix-en-Provence, 2018), l'année 2020 aurait dû être l'occasion d'organiser le 3e Forum du GIS, en association étroite avec les UMIFRE de la région. Le déclenchement de la pandémie a toutefois conduit à suspendre l'organisation de ce Forum, puis à reporter à la fin du mois de mars 2021 ses conclusions, sous la forme de quatre demi-journées en format distanciel.

L'organisation de ce Forum, portée par Elise Massicard, Marielle Morin et Eric Vallet, avait été au départ conçue comme un moment fort du travail collectif mené par le GIS autour de l'internationalisation et des conditions de la recherche au Maghreb et au Moyen-Orient en temps de crise. Intitulé *Au-delà des frontières ? La recherche française et les nouvelles circulations régionales des savoirs au Maghreb et au Moyen-Orient*, ce Forum devait être l'occasion de s'intéresser aux dimensions régionales et aréales des recherches menées aujourd'hui concernant le Maghreb, le Moyen-Orient et les mondes musulmans, en abordant notamment les questions suivantes : à l'heure du tournant global de la recherche en sciences humaines et sociales, quelle peut être la pertinence des recherches menées à une échelle régionale, qui ne se cantonnent pas au seul cadre national, sans pour autant se situer à une échelle mondiale ? Dans quelle mesure les dynamiques transnationales et régionales bouleversent-elles les conditions de production et de circulations des savoirs au Maghreb, au Moyen-Orient et en Asie Centrale. Le dispositif de recherche français dans la région est-il adapté à ces nouveaux enjeux ?

Plusieurs travaux préliminaires préparés par l'équipe du GIS (Marielle Morin) ou par des groupes de travail régionaux composés de chercheurs ou enseignants-chercheurs de centres

de recherche métropolitains ou d'UMIFRE ont servi de base aux discussions menées au cours des trois journées conclusives (http://majlis-remomm.fr/71441).
La première journée (23 mars) a permis d'aborder des questions tranversales à l'ensemble de la zone Maghreb & Moyen-Orient, à partir du premier Cahier du GIS, consacré aux réseaux des centres de recherche américains, anglais et allemands au Maghreb, au Moyen-Orient et en Asie Centrale.



Nourrie par une large enquête qu'a conduite Marielle Morin, sur la base de nombreuses interviews et de collecte de données variées, mises en tableau et cartographiées pour une part, cette étude permet de mettre en perspective le réseau français (UMIFRE, EFE, antennes IRD), ses forces et ses faiblesses, par rapport aux principaux autres réseaux présents dans la région. Il souligne en conclusion plusieurs spécificités de notre réseau (sa couverture systématique des pays de la région ; le turn-over rapide et important des responsables ; l'absence de dispositif post-doctoral aux standards internationaux ; la faiblesse des outils de structuration de consortiums de recherche sur la moyenne et longue durée associant des UMIFRE, des laboratoires de recherche métropolitains et des centres de recherche locaux, régionaux ou internationaux. Il propose dans ses recommandations notamment la mise en place de chaires thématiques inter-UMIFRE. Ce Cahier a servi de base aux **deux premières tables-rondes du Forum** (**23 mars**) :

- ***Les instituts européens au Moyen-Orient : état des lieux et perspectives,*** modéré par Olivier Bouin (RFIEA) avec la participation de Raul Motika (Orient-Institut Istanbul), Michel Mouton (CNRS/IFPO), Ingela Nilsson (Swedish Research Institut in Istanbul), et Carol Palmer (British Council in the Levant)
- ***Favoriser le travail en réseau entre les UMIFRE*** (**accessible en ligne :** https://youtu.be/SV1N51ER-zw), Modéré par Sylvie Demurger (CNRS, InSHS) avec la

participation de Laurent Bonnefoy (CEFAS, SOCOSMA), Géraldine Châtelard (BnF), Jean-François Pérouse (Univ. Toulouse Jean-Jaurès) et Oissila Saaidiya (IRMC).

La troisième table-ronde consacrée à ***La circulation des savoirs entre Europe et Moyen-Orient à l'âge du numérique : traduction et édition, recherche et réseaux sociaux*** (**en ligne :** https://youtu.be/K-UJTMnOOrU), introduite par Marielle Morin (CNRS, GIS MOMM) et modérée par Richard Jacquemond (Aix-Marseille Université) avec Bassam Baraké (Union des Traducteurs arabes), Ahmet Insel (İletişim Istanbul) et Franck Mermier (IFEA), a pris pour point de départ un travail préliminaire mené par Marielle Morin sur les flux de traduction entre français, arabe, turc et persan. Les interventions de cette table-ronde sont en cours d'édition pour constituer un Cahier du GIS consacré à la traduction multilingue des SHS dans la région, à paraître au premier semestre de l'année 2022.
Cette journée a été conclue à trois voix par les interventions de François-Joseph Ruggiu, directeur de l'InSHS, Stéphanie Salha, responsable du pôle SHS au MEAE et Delphine Pagès El-Karoui (MESRI) (en ligne : https://youtu.be/KiT8K1i2KZ4)

Les trois autres tables-rondes du Forum ont permis de croiser différents regards sur l'échelle régionale, à partir de bilans établis au préalable.

- **La recherche française et les nouvelles circulations régionales des savoirs : Égypte, Proche-Orient, péninsule Arabique** (**30 mars 2021**), modéré par Eric Vallet (Université de Strasbourg/GIS MOMM), avec Frédéric Abecassis (IFAO), Agnès Deboulet (CEDEJ), Kamel Doraï (IFPO), Pauline Koetschet (IFPO), Dominique Pieri (IFPO), et Abbès Zouache (CEFREPA)
- **La recherche française et les nouvelles circulations régionales des savoirs : Maghreb** (**6 avril 2021**), modéré par Choukri Hmed (Paris-Dauphine) avec Adrien Delmas (Centre Jacques Berque), Augustin Jomier (INALCO) et Malika Assam (Aix-Marseille Université).
- **La recherche française et les nouvelles circulations régionales des savoirs : mondes turc et iranien, Asie Centrale** (**6 avril 2021**), modéré par Elise Massicard (CNRS, GIS MOMM), avec Juliette Cleuziou (Université Lyon 2), Adrien Fauve (IFEAC), Denis Hermann (CNRS/IFEA), Sepideh Parsapajouh, Julien Thorez (CNRS/MII), Alexandre Toumarkine (INALCO).

LES ÉTUDES SUR L'ASIE CENTRALE EN FRANCE

Au total, près de cent cinquante personnes ont assisté à tout ou partie des tables-rondes en ligne. Ce Forum a montré en définitive à la fois la richesse que représentent les UMIFRE pour la recherche française en SHS sur la région et l'intérêt d'offrir un espace de débat collectif sur leur rôle, leur apport et leur avenir, dans un cadre plus large que les instances habituelles.
L'établissement de bilans régionaux, a permis de dresser des états des lieux riches de propositions pour la suite, appelés à être publiés sous la forme de Cahiers du GIS, notamment

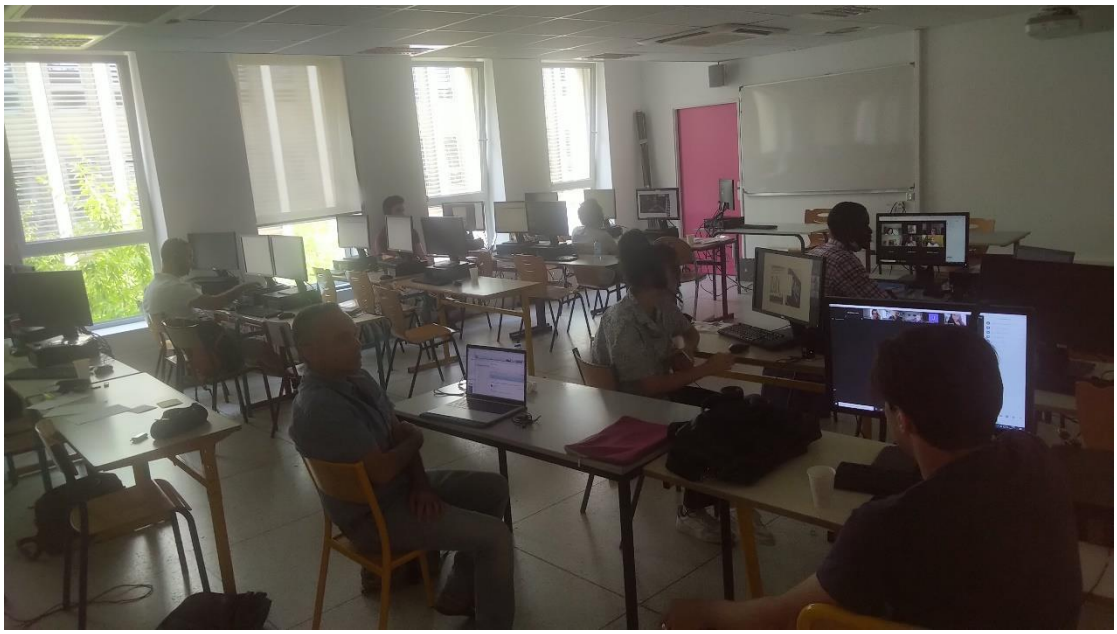
pour l'Asie Centrale, la Turquie, l'Iran et l'Égypte. Le premier livre de cette série, consacré aux études françaises sur l'Asie Centrale (Juliette Cleuziou, Adrien Fauve et Julien Thorez), a été présenté lors d'une table-ronde publique le 9 décembre 2021 au Campus Condorcet.

Dans le cas du Maghreb, la table-ronde organisée lors du Forum a permis de rassembler le noyau du groupe de travail porteur du programme Maghreb 3D : l'état des lieux initié lors du Forum a commencé à être dans le cadre de la préparation du Livre blanc sur les études maghrébines en France (voir infra).
A la suite du Forum, le GIS a également continué de promouvoir auprès des tutelles les principales préconisations évoquées ci-dessus (développement de programmes post-doctoraux dans les UMIFRE, création de chaires internationales thématiques inter-UMIFRE, notamment d'une chaire Histoire et mémoire au Maghreb). Les perspectives ouvertes par ce Forum sont donc importantes, et pourraient porter des développements intéressants si elles sont poursuivies sur le long terme.

2) 4e Congrès des études du Moyen-Orient et des mondes musulmans (28 juin – 1er juillet 2021 Aix-en-Provence)

La tenue de ce grand rendez-vous bisannuel de la recherche française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence en 2021 devait constituer une étape importante sur divers plans : premier congrès organisé par le GIS en dehors de Paris, cette manifestation avait en outre suscité un nombre de propositions doublées par rapport à la précédente édition, allant de pair avec une forte internationalisation (60 % des interventions proposées par des collègues issus d'universités ou de centres de recherche hors de France avec une forte participation des pays voisins - Italie, Allemagne, Suisse, Belgique -, une présence beaucoup plus significative de collègues anglophones, de nombreuses propositions reçues depuis le Maghreb (en particulier le Maroc) et la Turquie, secondairement l'Égypte. Associant les différents laboratoires aixois concernés (IREMAM, CHERPA, IDEMEC, Imaf), le congrès avait en outre élargi le cercle des partenaires habituels (SEMOMM, IISMM, AFDA) à de nouvelles institutions (revue en ligne *Orient XXI* et magazine papier *Moyen-Orient* ; association italienne SESAMO et réseau UNIMED). Il était également que ce congrès accorde une place

importante au dialogue sciences, art et culture, avec une riche programmation préparée par les collègues aixois.
L'évolution de la pandémie en a décidé autrement. Face aux incertitudes accumulées, le conseil scientifique du 18 janvier au terme d'une longue discussion a décidé d'envisager plusieurs scénarios alternatifs à la tenue du congrès en présentiel. Le conseil du 8 mars a tranché en faveur d'un double scénario, qui a été proposé aux responsables d'ateliers : pour ceux qui le souhaitaient, une tenue du congrès aux dates prévues mais en format virtuel ; pour les autres qui souhaitaient maintenir leur rencontre en présentiel, la possibilité de se reporter sur le WOCMES Tunis 2022. Près de 80 ateliers ont été ainsi maintenus en ligne selon un calendrier aménagé (2 sessions de 2 heures par jour, sur cinq jours) et un nombre à peu près équivalent d'ateliers se sont reportés sur Tunis. Aucun prestataire ne répondant aux attentes d'un congrès scientifique, le GIS et l'IREMAM ont mis en place une organisation logistique inédite, reposant sur un groupe de dix étudiants d'Aix-Marseille Université, recrutés comme vacataires pour la durée du congrès, encadrés et formés à l'usage de Zoom (licence AMU) par François Siino (IR IREMAM) et Raphaël Banc (stagiaire IREMAM), qui ont mis en place et assuré l'assistance technique des différentes sessions, ateliers et tables-rondes, depuis une unique « salle des machines » de la Faculté des Lettres d'Aix-Marseille Université. En dépit de quelques couacs techniques inévitables, le système a dans l'ensemble donné grande satisfaction.



La « salle des machines » durant une session du congrès. Chaque étudiant-assistant technique suit un atelier depuis son ordinateur, à charge pour lui d'assurer son bon déroulement technique

Au total, près de 350 communications et interventions ont pu être ainsi présentées, pour un public composé d'un peu plus d'un millier d'inscrits sur le site du congrès, et plusieurs milliers de connexions aux différents ateliers (avec des écarts de fréquentation toutefois assez importants, les ateliers des trois premiers jours ayant été beaucoup plus fréquentés que ceux

des deux jours suivants). Plusieurs tables-rondes ont pu être organisées en format hybride, et un Fil rouge Jeunes chercheurs a été coorganisé par la SEMOMM, le GIS et les associations de doctorants et jeunes chercheurs DIWAN (histoire médiéval), HALQA (sciences sociales et histoire contemporaine), NORIA (sciences sociales) et CCMO (sciences sociales), sur des thèmes comme « L'internationalisation des carrières », « Après la thèse », « La thèse, un sport collectif », qui ont suscité des discussions riches avec un public nombreux. Les jeunes chercheurs ont été également à l'honneur avec une cérémonie de remise des prix de thèse entièrement en ligne, devant un public également nombreux.

Table-ronde sur Michel Seurat

En dépit des restrictions, diverses manifestations académiques et culturelles ont été maintenues sur place, ou organisées en format hybride, comme la session inaugurale du congrès, avec un interview de l'écrivaine et intellectuelle égyptienne Ahdaf Soueif par Richard Jacquemond (AMU IREMAM) retransmise en différé, suivie par un débat en direct depuis Le Caire. Une même combinaison hybride a permis la diffusion devant une cinquantaine de personnes de l'émouvant concert de Nass Makan enregistré au Caire une semaine auparavant avec l'aide de l'Institut français d'Egypte (opération organisée par l'ethnomusicologue Séverine Gabry-Thienpont). L'avant-première de la pièce *Egalité* de et avec Nawar Bulbul, en français et dialecte arabe syrien a été maintenue sur place, sans diffusion en direct, et suivie par un débat en chair et en os sur l'œuvre de Michel Seurat, modéré par Thomas Pierret (CNRS IREMAM), avec la participation de Jean-Pierre Filiu (IEP Paris), Ziad Majed (American University in Paris), Cécile Boëx (EHESS) devant un public d'une quarantaine de personnes, sur la terrasse du Cube au soleil couchant.

Un festival du film documentaire a été maintenu grâce au partenariat noué avec l'association AFLAM, qui a permis d'offrir aux congressistes inscrits la possibilité de visionner plusieurs films documentaires autour du thème des printemps arabes. Grâce à un partenariat noué avec OpenEdition, plusieurs livres de différentes maisons d'édition académiques françaises ont été offerts gratuitement aux participants au congrès.

D'une façon également inédite, près de 40 ateliers et tables-rondes ont été enregistrés, et après accord de leurs intervenants, mis en accès réservé sur le site du congrès où ils peuvent toujours être visionnés. Un archivage pérenne sous format audio de ces ateliers est envisagé.

3) Forum *INSANIYYAT* إنسانيات Tunis 2022

Depuis 2015, l'habitude a été prise d'alterner congrès et forums d'une année sur l'autre. Le Forum 2022 (qui sera donc le 4e Forum (co)-organisé par le GIS) prendra toutefois une forme particulière, en étant la première manifestation d'ampleur co-portée par le GIS en dehors du territoire français.

L'idée de ce Forum est née à la croisée de considérations pratiques et scientifiques :

- Près de 80 ateliers, initialement proposés pour le congrès d'Aix-en-Provence, s'étaient finalement reportés sur le WOCMES Tunis, organisé par l'Université de la Manouba, en partenariat avec les Universités de Tunis et Tunis El Manar, le GIS MOMM et la SEMOMM ; le renoncement en avril-mai 2021 par les instances internationales du WOCMES à tenir ce congrès à Tunis dans les conditions initialement prévues impliquait de trouver une solution alternative pour ces 80 ateliers, d'autant que le travail de préparation du WOCMES déjà engagé avait permis d'éprouver la qualité du partenariat avec l'Université de la Manouba ;
- Dix ans après le déclenchement des printemps arabes, la Tunisie demeurait dans la région l'un des lieux les plus favorables à la tenue d'échanges académiques libres et ouverts ; une attente forte s'exprimait pour redonner toute leur place aux sciences humaines et sociales dans la cité. Assez rapidement a émergé l'idée entre les partenaires tunisiens, le GIS, la SEMOMM rejoints par l'IRMC, d'initier un format de rencontres inédit jusqu'à présent au Maghreb, sous la forme d'un forum scientifique largement ouvert à la diversité des SHS, visant le décloisonnement des savoirs et des terrains (en direction de l'Afrique subsaharienne, de l'Europe, du Moyen-Orient), cherchant à combiner un haut niveau scientifique et une ouverture sur la société, avec une attention particulière à la jeune recherche issue de la région, et un pari fait sur le plurilinguisme scientifique.

La première ambition du Forum Insaniyyat est d'offrir un espace d'échange et de rencontre scientifique proposant un état des lieux de la recherche en sciences humaines et sociales dans la région, pour présenter la part la plus dynamique et innovante de ces travaux en invitant en particulier les jeunes chercheurs, et réfléchir aux conséquences des crises récentes.

Ce Forum s'organise autour de quatre volets principaux

a) **Un congrès scientifique des sciences humaines et sociales sur l'Afrique, le Maghreb et Moyen-Orient :** outre les ateliers proposés par le GIS, un appel complémentaire a

été lancé jusqu'au 5 décembre. La gamme couverte par ces recherches est large : doctorants, post-doctorants, chercheurs et enseignants chercheurs parleront aussi bien du lexique de la révolution en Syrie que de la poésie mystique persane de l'époque classique, des mouvements sociaux (*ḥirāk*) comme de l'herméneutique coranique dans l'Andalousie arabe et juive. Plusieurs ateliers offriront des réflexions croisées sur l'état de la recherche dans différents domaines des SHS (sciences politiques, islamologie, histoire du monde arabe etc.)

b) **Des évènements scientifiques associés « @Insaniyyat »,** qui accueilleront le congrès d'associations partenaires, comme celui de l'International Association for Middle East Studies (IAMES). Particulièrement ancrée au Moyen-Orient, IAMES organise une conférence tous les quatre ans et s'associera cette année à Insaniyyat.

c) **Un symposium interdisciplinaire de l'université de la Manouba intitulé « Regards croisés autour des CrisEs » :** au sortir d'une crise sanitaire d'une grande ampleur, elle-même source et conséquence de plusieurs autres crises, ce symposium interrogera les recherches sur la notion même de crise et les mutations qui en sont le produit. De la crise climatique, que désigne à l'origine le mot arabe *azma*, aux multiples désordres du monde contemporain, les panels rassemblés réfléchiront à l'expérience de la crise, ses effets, et les stratégies des acteurs qu'elle confronte. La variété disciplinaire du symposium ne cantonnera pas cette réflexion à une situation contemporaine, mais replacera la crise dans la variété de ses significations historiques et sociales, ainsi que dans ses dimensions théoriques et pratiques.

d) **Trois Rencontres thématiques consacrées spécifiquement**

- **Aux humanités numériques :** cette rencontre abordera sous des formats variés (tables-rondes, conférences plénières, ateliers de formation), associant des acteurs européens, maghrébins, moyen-orientaux et africains, les questions liées aux stratégies de numérisation des bibliothèques, les nouvelles formations doctorales au numérique, le traitement informatique de la langue arabe, les nouvelles bases de données accessibles pour l'étude du Maghreb et du Moyen-Orient.
- **Aux questions d'édition et de traduction :** La rencontre dressera un état des lieux en réfléchissant, avec éditeurs et professionnels, à l'économie actuelle du livre de SHS dans la région et au métier de traducteur, à la diffusion des recherches en sciences humaines en arabe, turc, persan et autres langues, tout en évoquant des projets internationaux de traduction et de formation aux métiers de la traduction.
- **À la place des sciences humaines et sociales dans la société :** le contexte tunisien est particulièrement propice pour réfléchir aux relations entre universités et champ politique, dans le cadre de l'ouverture permise par les situations révolutionnaires de 2011. L'impact des transformations politiques et sociales sur les travaux et les institutions de recherche mais aussi le rôle que jouent les savants dans la cité seront évoqués à partir de plusieurs cas pratiques dans la région.

En dehors des 6 institutions co-organisatrices, de nombreuses institutions académiques établies au Maghreb se sont d'ores et déjà associé au Forum (Institut national du Patrimoine, Tunis ; Centre Jacques Berque de Rabat ; Columbia Tunis ; Harvard Tunis ; IRD Tunis ; CRASC Oran ; CERES Tunis) mais aussi des institutions européennes et moyen-orientales (Casa Árabe, Madrid ; Institut français du Proche-Orient (IFPO), Beyrouth ; Zentrum Moderner Orient, Berlin ; Conseil arabe des sciences sociales, Beyrouth ; Groupement de Recherche Euro-Méditerranéen (GREM), Mulhouse ; International Association for Middle East Studies (IAMES) ; Unimed, Rome). Près d'un millier de participants sont attendus.
Une équipe tuniso-française a été mise en place pour la préparation du Forum, coordonnée pour la partie française par Choukri Hmed (Dauphine), co-président du comité de programmation du Forum, et Antoine Perrier (CNRS IREMAM), secrétaire scientifique du Forum. Plusieurs autres collègues et personnels du GIS sont mobilisés sur la préparation de certains volets de cette manifestation, en particulier les Rencontres thématiques Humanités numériques et Traduction.

4) Prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans et prix Michel Seurat 2021

Le GIS MOMM a organisé en 2021 en partenariat avec l'IISMM, la neuvième édition du Prix de thèse sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans, et la cinquième édition du Prix Michel Seurat dans sa nouvelle formule. L'expérience acquise l'année précédente lors de la période de confinement et le recrutement d'une stagiaire aux grandes qualités, Emilie Pasquier (IEP), ont facilité l'organisation matérielle des deux prix.

Prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans 2021

A la suite de l'évaluation des 46 candidatures reçues et des délibérations du jury, trois prix thématiques ont été décernés, ainsi que deux prix spéciaux du jury. L'attribution du prix de thèse Rémy Leveau sur l'islam en France et en Europe, soutenu par le Bureau central des cultes du ministère de l'Intérieur, a été reportée à l'année 2022.

Le **prix de thèse francophone (Maghreb)**, avec le soutien de l'IRMC Tunis et du Centre Jacques Berque (Rabat), a été attribué à **Ghaliya Djelloul** pour sa thèse *Setra, entre dispositif d'enserrement et tactiques de desserrement : une approche genrée et spatiale du champ du pouvoir en Algérie par l'analyse de la motilité de femmes résidant à Alger*, thèse de sociologie sous la direction

de Brigitte Maréchal, soutenue à l'Université catholique de Louvain (Belgique) le 28 octobre 2020.

Le **prix de thèse en Relations internationales et sciences politiques**, financé par le CAPS, Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, est attribué à **Pauline Poupart**, pour sa thèse intitulée *Médiations en puissance au Sahara-Sahel : Le rôle de l'Algérie et de la Libye dans la gestion de conflits au Nord du Mali et au Nord du Niger (2006-2018)*, sous la direction de Bertrand Badie (Sciences Po Paris), soutenue le 2 octobre 2019.

Le **prix de thèse en Langues et Littératures du Maghreb et du Moyen-Orient**, avec le soutien de l'Association française des Arabisants (AFDA), a été attribué à **Amal Khaleefa** pour sa thèse *Les langues au cœur de l'exil : apprentissage, représentations, pratiques. Le cas des Syriens dans le camp de Zaatari*, thèse de didactique des langues, des textes et des cultures sous la direction de Valérie Spaëth et Jean-Patrick Guillaume, soutenue à l'Université Sorbonne Nouvelle le 14 décembre 2020.
Le jury a également décerné **deux mentions spéciales** pour ce prix Langues et littératures à :
Saeed Sadeghian, *La 'fiction biographique'. Une étude comparée en contexte français et iranien*, thèse de langue et littérature françaises sous la direction de Dominique VIART, Université Paris Nanterre et Esfandiar ESFANDI, Université de Téhéran, soutenue le 29 octobre 2020.
et Murad Süleymanov, *Grammaire du dialecte tat du Şirvan*, thèse de linguistique sous la direction de Gilles Authier, Université Paris Sciences et Lettres (PSL) / École Pratique des Hautes Études (EPHE), soutenue le 9 décembre 2019.

Deux prix spéciaux du jury, financés par le GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, visant à distinguer des travaux particulièrement novateurs parmi ceux examinés cette année, ont été en outre attribués à :
Marion Maudet pour sa thèse de sociologie intitulée *Sécularisation, genre, sexualité. Des catholiques et des musulman·e·s en quête de sens*, sous la direction de Michel Bozon, EHESS/IRIS/INED, soutenue le 9 décembre 2019.
et Michele Scala pour sa thèse de science politique, *Le clientélisme au travail. Une sociologie de l'arrangement et du conflit dans le Liban contemporain (2012-2017)*, sous la direction de Richard Jacquemond, Aix Marseille Université, soutenue le 3 septembre 2020.

Le jury a été présidé pour la seconde et dernière année par **Choukri Hmed**, Maître de conférences HDR à l'Université Paris-Dauphine et membre de l'IRISSO. Constitué de chercheurs et enseignants-chercheurs membres du comité de pilotage de l'IISMM, du Conseil Scientifique du GIS Moyen-Orient et Mondes Musulmans, il avait été en grande partie renouvelé conformément aux dispositions adoptées à la fin de l'année 2020 en accord avec l'IISMM (composition d'un jury d'un vingtaine chercheurs et enseignants-chercheurs respectant la parité, les équilibres disciplinaires et géographiques). Ont effectivement siégé :

- **Makram Abbès**, professeur des Universités (ENS de Lyon)

- **Mohamed Hocine Benkheira**, directeur d'études (EPHE), membre du GSRL
- **Assia Boutaleb**, professeure des Universités (Université Paris 1 Panthéon Sorbonne), membre du CESSP
- **Anne-Laure Dupont**, maître de conférences, Centre d'histoire du XIXe siècle (Paris 1 Panthéon-Sorbonne / Sorbonne Université Lettres)
- **Vincent Geisser**, chargé de recherche (CNRS), membre de l'IREMAM
- **Agnès Hotz**, maîtresse de conférences (Université de Strasbourg), membre du Groupe d'études orientales, slaves et néo-helléniques
- **Boris James**, maître de conférences (Université Montpellier 3), membre du CETOBaC
- **Elise Massicard**, directrice de recherche, (CNRS), membre du CERI Sciences Po, directrice adjointe du GIS MOMM
- **Catherine Mayeur-Jaouen**, professeure des Universités (Sorbonne Université Lettres), membre du Centre d'histoire du XIXe siècle et de l'Institut dominicain d'études orientales
- **Catherine Miller**, directrice de recherches (CNRS), membre de l'IREMAM
- **Alix Philippon**, maître de conférences (Sciences Po Aix), Membre du Cherpa
- **Haoues Seniguer**, maître de conférences (Sciences Po Lyon), directeur adjoint de l'IISMM et membre de Triangle
- **Isik Tamdogan**, chargée de recherche (CNRS) membre du CETOBaC
- **Julien Thorez**, chargé de recherche (CNRS), membre de Mondes iraniens et indiens
- **Éric Vallet**, professeur des Universités (Université de Strasbourg), directeur du GIS MOMM
- **Elisabeth Vauthier**, professeure des Universités (Université Lyon 3), membre de l'Institut d'études transtextuelles et transculturelles
- **Elise Voguet**, chargée de recherche (CNRS), membre de l'Institut de recherche et d'histoire des textes

Les implications du financement d'une partie de ces prix par des institutions extérieures au monde académique ont largement posé question cette année. La proposition d'annualiser les prix généraux du GIS et de l'IISMM, pour qu'ils soient délivrés chaque année, est issue de ces débats et des échanges ultérieurs menés au sein du comité de pilotage de l'IISMM.
La 10e session du prix de thèse Moyen-Orient et mondes musulmans (2022) a d'ores et déjà été lancée. Outre les prix généraux IISMM-GIS, seront décernés cette année le prix Arkoun de la meilleure thèse en islamologie (BCC), le prix Rémy Leveau de la meilleure thèse sur l'islam en France et en Europe (BCC) et le prix AUF Moyen-Orient.

Prix Michel Seurat 2021

Le Prix Michel Seurat, institué en 1988 par le CNRS, « vise à aider financièrement chaque année un jeune chercheur, ressortissant d'un pays européen ou d'un pays du Proche-Orient ou

du Maghreb, contribuant ainsi à promouvoir connaissance réciproque et compréhension entre la société française et le monde arabe ».
À partir de 2017, l'organisation du Prix a été déléguée au GIS Moyen-Orient et mondes musulmans, en partenariat avec l'IISMM et la revue en ligne *Orient XXI*. Il est doté d'une somme de 15 000 euros financée par le GIS MOMM (avec un appui spécifique de 6000 euros de l'InSHS et une participation de 4000 euros de l'IISMM).

2021 était la 32e édition du prix. 26 candidatures ont été reçues. 20 dossiers ont été déclarés éligibles et ont été examinés. Suite aux délibérations (11 juin 2021), le prix a été attribué à Gehad ELGENDY, dont le projet de thèse s'intitule *Les "altérations" génitales féminines médicalisées en Égypte. Sexualité, médecine et gouvernement des corps*, en préparation à l'Université de Bordeaux (département d'anthropologie) sous la direction d'Isabelle Gobatto.

Le jury a également remarqué le travail des candidates et candidats classés en deuxième, troisième et quatrième positions et a souhaité souligner leur excellence :
En deuxième position, **Sixtine Deroure**, pour sa thèse de sociologie politique intitulée *L'État et ses martyrs : deuil public, institutionnalisation du martyre et luttes politiques dans l'Égypte postrévolutionnaire*», préparée à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne sous la direction de Sarah Ben Nefissa.
En troisième position, **Mohamed Slim Ben Youssef**, pour sa thèse de science politique intitulée *Consentement et protestation dans les mondes du travail dans la Tunisie post-2011 : une sociologie comparative*, préparée à Aix-Marseille Université et à l'IRMC (Tunis) sous la direction d'Éric Gobe et Amin Allal.
Et en quatrième position, **Alix Chaplain**, pour sa thèse de sociologie intitulée *La diversification des configurations de fourniture d'électricité au Liban : vers une différenciation territoriale et sociopolitique des pratiques d'accès*, préparée à Sciences Po (CERI) sous la direction d'Éric Verdeil.

Le jury, présidé pour la première année par **Iyas Hassan**, Professeur de littérature arabe à Sorbonne Université, était composé de :

- **Frédéric Abécassis**, Maître de Conférences, Directeur des Études à l'Institut français d'archéologie orientale (IFAO), Le Caire.
- **Emma Aubin-Boltanski**, Directrice de Recherche au CNRS, Centre d'études en Sciences sociales du religieux (CéSor).
- **Belkacem Benzenine**, Chercheur, Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle (CRASC), Oran.
- **Laurent Bonnefoy**, Chargé de Recherche au CNRS, Centre français de recherche de la péninsule Arabique (CEFREPA), Mascate.
- **Séverine Gabry-Thienpont**, Chargée de Recherche au CNRS, Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative (Idemec).

- **Alia Gana**, Directrice de Recherche au CNRS, laboratoire Dynamiques sociales et recomposition des espaces (LADYSS).
- **Alain Gresh**, journaliste, représentant d'*Orient XXI*
- **Hanan Kassab-Hassan**, Professeure des Universités retraitée, ancienne doyenne de l'Institut Supérieur des Arts Dramatiques de Damas.
- **Chantal Verdeil**, Professeure des Universités, Institut National des Langues et Civilisations Orientales (Inalco).

Nouveaux projets de prix

Prix Henry Corbin

Le GIS MOMM et l'IISMM ont été sollicités par l'Association des amis de Henry et Stella Corbin pour l'établissement d'un prix perpétuant la mémoire de ce grand spécialiste de la pensée islamique. Plusieurs échanges ont eu lieu avec Pierre Lory au cours du dernier trimestre de l'année 2020, puis au cours de l'année 2021, à ce propos afin de permettre la création d'un prix international Henry Corbin de recherche en études islamiques, visant à récompenser un travail de niveau doctoral, ou une monographie publiée portant notamment sur l'un des champs suivants :

- L'œuvre, les archives ou les correspondances de Corbin ; les échanges et l'influence de ses idées à l'époque contemporaine, autant en Europe qu'ailleurs dans le monde.
- La philosophie islamique et la mystique musulmane de l'époque classique, c'est-à-dire tous les efforts de la pensée relevant de la quête de sagesse (*hikma*). Il s'agirait de récompenser un travail dans un domaine vaste et souvent délaissé par les doctorants, comprenant, de façon non exclusive : le développement de la philosophie en islam (*falsafa*, *ishrâq*), de la pensée chiite jusqu'à la période moderne (shaykhisme compris), de la mystique musulmane proprement dite dans ses dimensions doctrinales.

Ce prix serait attribué tous les deux ans par un jury international à partir de l'année 2023. Doté d'un jury indépendant mis en place par la Société des Amis d'Henry et Stella Corbin, le prix sera délivré en partenariat avec l'IISMM et le GIS MOMM et associé à la cérémonie de remise des prix Moyen-Orient et mondes musulmans et du prix Seurat.

Prix de thèse européen en histoire de l'art islamique moderne et contemporain

Ce prix vise à distinguer la meilleure thèse soutenue durant les 4 années précédentes dans une université européenne (entendue au sens géographique, Turquie incluse) sur un sujet concernant les arts de l'Islam du XVIIe au XXIe siècle, entendus dans la diversité de leurs composantes: arts visuels, arts monumentaux, arts décoratifs. Il vise à encourager des recherches doctorales d'excellence sur ses expressions au cours de l'âge postmédiéval, telles qu'elles se sont manifestées à la croisée de multiples dynamiques culturelles et transrégionales. Cette période demeure en effet encore très mal connue et peu étudiée, en dépit de l'importance

de ses traces tangibles dans les pays qui les ont vues naître, de même que dans les musées du monde entier. Le prix entend en promouvoir l'étude.
Pour pouvoir concourir, les thèses devront avoir été rédigées dans l'une des cinq langues suivantes : français, allemand, anglais, espagnol ou italien.
Le prix est financé à parts égales par le groupement d'intérêt scientifique Moyen-Orient et Mondes musulmans (GIS MOMM) et la Ernst Herzfeld Society for Studies in Islamic Art and Archaeology (EHS) à hauteur de 4000 euros. Il sera délivré tous les deux ans par un jury mixte représentant à parts égales ses deux organisateurs. Il sera remis alternativement au congrès biannuel du GIS MOMM (le prochain en 2023) ou aux rencontres annuelles de l'EHS (la suivante en 2024) au cours d'une cérémonie offrant résonance à la thèse primée.

Le calendrier envisagé pour la 1ere édition de ce prix serait :

- Lancement de l'appel : février 2022
- Echéance : 1er avril 2022
- Première réunion du jury : mai/juin 2022
- Rapports sur les thèses : été 2022
- Délibérations : octobre/novembre 2022
- Remise du prix : juillet 2023

5) Projets de recherche transversaux

Ce dispositif, mis en place depuis 2014, permettait de financer à hauteur de 5000 euros, des projets collectifs, menés par au moins deux équipes membres du GIS. L'objectif de cette aide était notamment de permettre la préparation d'une proposition de plus grande envergure en réponse à un appel d'offre (notamment ANR, ERC). L'appel 2021 avait été suspendu en raison de la pandémie.
Lors du CS du 18 mars, la décision a été prise de relancer cet appel à projets pluriéquipes en l'élargissant. En plus du financement d'un projet pluri-équipes de 5000 euros, des financements jusqu'à 2000 euros pourront être accordés pour un soutien complémentaire à un projet financé en partie par ailleurs, pour le financement de travaux de traductions, ou de formations doctorales organisées par plusieurs laboratoires du GIS, l'objectif étant d'encourager le travail entre les équipes du GIS. Ce nouveau schéma sera mis en place pour l'appel 2022.

6) Soutien aux jeunes chercheurs

Le soutien aux jeunes chercheurs, masterants, doctorants et post-doctorant.s, fait partie des missions du GIS MOMM depuis sa fondation en 2013. Il a jusqu'à présent pris principalement la forme des prix de thèse remis annuellement depuis 2015, de soutiens plus ponctuels apportés à des rencontres de doctorants ou à l'organisation de séminaires de formation doctorale, plus

récemment la mise en place de post-doctorats au sein du GIS et de manière récurrente l'inclusion forte de nombreux jeunes chercheurs aux différents congrès du GIS.
Plusieurs associations de doctorants ou groupements de jeunes chercheurs structurent actuellement – mais de façon inégale selon les domaines – le champ des études sur le Maghreb, le Moyen-Orient et les mondes de l'Islam. On compte notamment deux associations disciplinaires : DIWAN, association des doctorants en histoire des mondes musulmans médiévaux, avec plus de vingt ans d'existence, organise chaque année une rencontre et dispose d'un site très actif (https://diwan.hypotheses.org/) ; de création plus récente, HALQA rassemble les doctorants en sciences sociales travaillant sur les mondes musulmans modernes et contemporains (https://halqa.hypotheses.org/). S'y ajoutent des groupements de jeunes chercheurs en études contemporaines, doctorants, post-doctorant.s, associés à des chercheurs confirmés comme le CCMO (Cercle des Chercheurs sur le Moyen Orient), créé en 2010, cercle de réflexion et d'action ayant pour but de réunir et de promouvoir les travaux de jeunes chercheurs spécialisés sur le monde arabo-musulman, et de favoriser l'interaction avec des chercheurs confirmés (https://cerclechercheursmoyenorient.wordpress.com/) ou le groupe NORIA (https://noria-research.com/) créé en 2011 à Paris et qui cherche notamment à promouvoir les analyses fondées sur un travail approfondi de terrain. Enfin, on compte aussi, de manière plus éphémère des associations liées à un établissement en particulier comme SAMAH (https://samah.hypotheses.org/), association des étudiants de Sorbonne Université travaillant sur le monde arabe et hébraïque.

La création d'un Bureau jeunes chercheur.e.s s'inspire d'une initiative lancée en 2016 par le GIS Asie qui a lancé son propre Bureau avec pour mission de « mobiliser les jeunes chercheur.e.s en études asiatiques, d'organiser des journées thématiques et méthodologiques et de les représenter au conseil scientifique du GIS » (http://www.gis-reseau-asie.org/fr/presentation-du-bureau). Ce Bureau, composé actuellement de 6 membres désignés pour un mandat de 2 ans, a organisé des événements réguliers ces dernières années et mis en place un carnet des Jeunes Chercheur.e.s Asie : https://jca.hypotheses.org/
En s'inspirant de cette initiative, le conseil scientifique a donc adopté en mars 2021 la décision de créer un **Bureau Jeunes Chercheur.e.s Moyen-Orient et mondes musulmans**, au sein du GIS MOMM, en partenariat avec la SEMOMM, avec les objectifs suivants :

- Fédérer les différentes associations et groupes et leur offrir un espace d'échange ; encourager la structuration des jeunes chercheurs dans les disciplines non couvertes par les associations actuelles ;
- Décloisonner les divisions et les subdivisions héritées de l'époque coloniale et post-coloniale, entre Maghreb et Proche-Orient, entre mondes arabe, turc et iranien, et l'ensemble des mondes de l'Islam ;
- Favoriser les approches pluridisciplinaires sur les mondes de l'Islam (sciences du contemporain, histoire, langues et littératures, islamologie, philosophie) ; promouvoir les discussions et échanges méthodologiques ;

- Valoriser et encourager les recherches novatrices, reposant sur des travaux de terrain approfondis, l'exploitation de corpus inédits ;
- Soutenir l'internationalisation et l'insertion professionnelle des doctorants et jeunes docteurs ;
- Associer plus étroitement les jeunes chercheurs aux activités du GIS MOMM et de la SEMOMM.

Le Bureau Jeunes Chercheur.e.s MOMM fédère les associations et groupes qui le souhaitent ; ceux-ci désignent un représentant pour deux ans ; la composition du bureau tient compte des équilibres de genre, d'institutions de provenance, de disciplines. Il peut compter jusqu'à 8 membres. Deux membres issus des bureaux du GIS MOMM et de la SEMOMM servent de référents. Le Bureau Jeunes Chercheur.e.s MOMM dispose d'un budget annuel (de 5000 à 10 000 euros) pour organiser des journées thématiques et des journées méthodologiques transdisciplinaires. Les membres du Bureau Jeunes Chercheur.e.s sont invités à participer aux conseils scientifiques du GIS.
Les associations et groupes contactés ont donné leur accord pour y participer. La mise en œuvre effective pourra intervenir au cours de l'année 2022.

III. Chantiers prioritaires du GIS

Outre ces actions que nous venons d'évoquer, qui constituent le cœur de l'activité du GIS depuis sa création en 2013, **les trois chantiers prioritaires ouverts depuis 2017 ont vu leur aboutissement au cours de l'année 2021**. Deux d'entre eux (islamologie ; transition numérique) devraient prendre dans les mois qui viennent une dimension nouvelle sous des formes institutionnelles différentes, indépendamment du GIS, avec la formation du **consortium DISTAM** (**Digital Studies – Africa, Asia, Middle East**) d'une part et la création du **GIP Institut français d'islamologie** (**IFI**) d'autre part, qui leur permettront de changer radicalement d'échelle. Si le GIS ne se désintéressera pas totalement de ces deux domaines, il n'aura plus à partir de 2022 le rôle moteur qu'il a pu avoir au cours des années 2017-2021. Avec l'émergence d'une structuration nationale dans ces deux domaines de l'islamologie et des humanités numériques aréales, ce qui était l'objectif principal de ces deux chantiers a été atteint.
Le troisième chantier prioritaire, consacré à l'internationalisation, a trouvé un premier aboutissement dans le Forum 2020-21 du GIS et sera approfondi au cours de la période 2022-2026 avec **deux nouveaux chantiers prioritaires consacrés plus spécifiquement au Maghreb et au monde turc et centrasiatique**, qui ont une très forte dimension internationale. Ces deux chantiers ont connu leur première préfiguration cette année, ainsi que le **troisième et important chantier sur les études arabes** (**programme HoREA**)

1) Chantier Internationalisation : faire de la recherche au Moyen-Orient et au Maghreb en temps de crise (chantier 2017-2021)

Les actions menées en 2021 dans le cadre de ce chantier ont été structurées principalement autour de la préparation du 3e Forum du GIS, et des publications qui lui sont liées (voir *supra* II.1).

2) Chantier Transition numérique (chantier 2017-2021)

L'année 2021 a vu la mise en œuvre effective des principales recommandations contenues dans le Livre blanc *Vers la science ouverte ? La transition numérique dans la recherche sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans*, publié par le GIS en février 2020 : la soumission d'un dossier de labellisation de consortium auprès d'Huma-num par les équipes travaillant sur le Moyen-Orient, l'Asie ou l'Afrique, désireuses de s'engager dans la voie du numérique ouvert ; le développement des recherches françaises sur l'océrisation des textes en arabe, et leur fouille ; le développement du signalement et de la numérisation des ressources documentaires concernant le Maghreb ; la proposition d'une offre de formation en ligne complète concernant l'islamologie. Les moyens fournis par le plan SHS 2020, prolongés avec le plan SHS 2021, ont permis plusieurs avancées spectaculaires.

Préfiguration du consortium Huma-Num en humanités numériques aréales : DISTAM (Digital Studies –Asia Africa Middle East)

Lancé au mois de juillet 2020, le travail de préfiguration, coordonné par Julie Erismann, sous la houlette de Mercedes Volait et Eric Vallet avait permis le dépôt dès septembre 2020 d'une lettre d'intention auprès de la TGIR Huma-Num pour la constitution d'un consortium regroupant chercheurs et d'ingénieurs des trois GIS Asie, Études africaines et MOMM. Cette lettre a été validée par le conseil scientifique de la TGIR Huma-Num en décembre 2020, puis par le Comité d'Orientation Stratégique de la TGIR en janvier 2021.

Dès le 2 novembre 2020, une importante mobilisation des laboratoires avait été entamée autour de ce projet, avec la réunion de près d'une cinquantaine de collègues intéressés des 3 GIS.
Après une première phase d'identification des personnes potentiellement intéressées par le projet, le travail s'est organisé en trois temps :

- Une période de clarification des objectifs d'un consortium et de son rôle dans la communauté scientifique, sous la forme notamment d'entretiens individuels (une

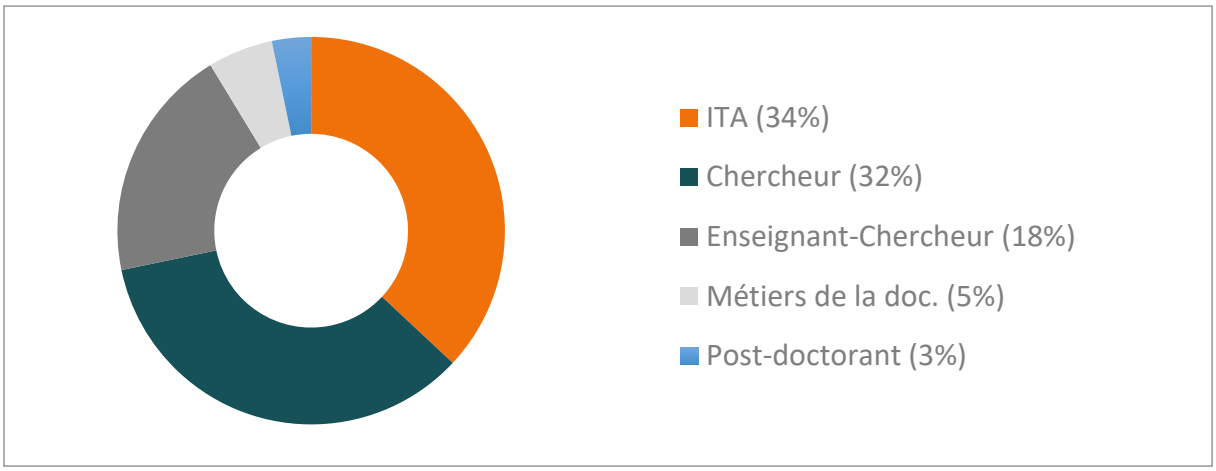
vingtaine) menés par Julie Erismann et Mercedes Volait. Toutes les personnes interrogées ont adhéré à la philosophie générale de ce projet qui repose sur deux grands principes : l'enrichissement de la réflexion grâce à l'ouverture sur trois aires culturelles, l'amélioration du fonctionnement de nos recherches en associant systématiquement les différents métiers qui les composent dans la concertation (enseignants-chercheurs, chercheurs, ITA, documentalistes et archivistes).

- La création de quatre groupes de travail thématiques, qui se sont réunis entre février et avril, afin d'élaborer leur plan de travail quadriennal
    - **GT1 : Fouille, encodage et publication de corpus textuels en graphie non-latine**. L'objectif général de ce groupe est d'expérimenter et d'établir des modes opératoires en vue de construire une chaîne complète de travail pour l'édition outillée et l'analyse de corpus textuels aréaux en formats ouverts, et la plateforme *ad hoc* pour les exposer.
    - **GT2 : Signalement numérique pérenne et enrichi des ressources documentaires en études aréales**. L'objectif général du groupe est de faire dialoguer écosystèmes de la recherche et de la documentation autour des objets des études aréales et de leur repérage dans les fonds documentaires.
    - **GT3 : Exposition de données visuelles, spatiales, sérielles enrichies.** Ce groupe se fixe comme feuille de route de faciliter et de consolider les opérations de géo-visualisation et d'exposition de données visuelles ou sérielles enrichies produites par les équipes du consortium.
    - **GT4 : Enjeux juridiques et éthique**s : L'objectif central de ce groupe est de favoriser la mutualisation des expériences liés à ces enjeux entre spécialistes de terrains différents et utilisateurs de « sources » de formats variés (archives, données archéologiques, images fixes, images animées, entretiens audiovisuels). Il est aussi de développer des formations spécifiques sur les cadres juridiques propres à l'ouverture des données de la recherche dans le contexte de la coopération scientifique avec des pays tiers à l'Europe.

Chaque groupe est animé par deux ou trois personnes représentant la diversité des métiers de la recherche (enseignant-chercheur et ITA, ou chercheur et documentaliste…). Le dossier de demande de labellisation complet a été ensuite rédigé par Mercedes Volait, en lien étroit avec les responsables des différents groupes de travail, et déposé auprès de la TGIR Huma-Num en juillet 2021, pour un examen par le conseil scientifique de la TGIR le 23 novembre 2021 et par le comité d'orientation et de pilotage en janvier 2022.

Au total, le consortium envisagé regroupera 28 institutions de différents statuts intervenant dans le domaine des Études africaines, Asie et Moyen-Orient mondes musulmans : laboratoires de recherches, universités, UMIFREs, RESEFE, bibliothèques et association. L'équilibre recherché entre les différents corps de métiers est présenté dans le graphique ci-dessous. La répartition entre les aires est également bien respectée : 37% des personnels sont

du GIS Asie, 29% du GIS MOMM, 24% du GIS Études africaines et 10% sont considérées comme « inter-gis » (BULAC, RESEFE, CALFA)



Lettre d'information DISTAM

D'autres initiatives sont venues consolider la dynamique engagée autour de la mise en place du consortium. Une **lettre d'information mensuelle** a été créée à partir du mois de mai 2021 par Mehdi Sakatni et Noëmie Lucas, rassemblant les informations concernant les activités propres au consortium ainsi que les annonces de formations, rencontres scientifiques, publications et appels en lien avec l'objet du consortium. Elle est destinée à tous les personnels de la recherche intéressés par les humanités numériques sur les aires africaine, asiatique et moyen-orientale. Près de 150 personnes en étaient les destinataires lors de l'édition de novembre 2021. La lettre d'information sera ensuite associée à un site DISTAM pris en charge au départ par la plateforme hypothèses.org

Action nationale de formation ANF Digital Areal

En juin 2020, les 3 GIS avaient tenu en ligne une première Action nationale de formation qui a réuni une cinquantaine de participants et montré une appétence certaine pour les nouvelles possibilités de traitement de données ouvertes par le numérique, mais aussi de très grandes disparités en matière d'accès à l'information, à la formation, à un accompagnement expert et aux infrastructures.

L'Action Nationale de Formation dans son format complet en présentiel (4 jours), plusieurs fois reportée s'est finalement tenue du 7 au 10 novembre 2021 à la Villa Clythia de Fréjus, avec près d'une cinquantaine de participants, issus d'équipes des trois GIS, et des intervenants issus d'horizons très variés. Le programme a alterné conférences plenieres sur des questions transversales, présentation de programmes de recherche ayant une dimension numérique aux résultats souvent spectaculaires, et ateliers pratiques.

Cette ANF a fortement mobilisé les équipes de l'UAR pour son organisation logistique, notamment Marielle Morin et Cyrielle Michineau. Mercedes Volait, avec l'aide de Marie Bizais et Noémie Lucas, a assuré la coordination scientifique de sa préparation.

Par la richesse des présentations de différents niveaux et formats, l'importance des temps d'échange informels, cette ANF a pleinement rempli sa fonction de s'adresser à la fois à des chercheurs encore débutants en matière d'humanités numériques, ou plus initiés, et de décloisonner les recherches sur les différentes aires par un partage des approches, des méthodologies, des bonnes pratiques extrêmement fécond. L'ANF a apporté la confirmation que le pari de DISTAM de faire travailler ensemble spécialistes des aires asiatique, africaine et moyen-orientale, était non seulement possible, mais pouvait être aussi très fructueux.

Résidences numériques

En parallèle de ces actions pour le montage du consortium, un appel à candidatures a été lancé en décembre 2020 pour identifier des structures capables d'accueillir des chercheurs au sein de **résidences numériques** sur le format de ce qui a été fait dans l'UAR InVisu. Le but de ces « résidences » est d'accompagner le chercheur dans la structuration de ces données, pour les rendre interopérables, ouvertes, accessibles et permettre d'en renouveler l'exploitation grâce à des outils numériques adaptés à ses problématiques. Une résidence numérique a été attribuée pour chaque aire culturelles du consortium :

- **Résidence 1** : Carla Francisco (IMAF) a bénéficié durant 3 mois d'un accompagnement de deux chercheures (Florence Renucci et Mercedes Volait) et d'un prestataire sur OMEKA-S pour la réalisation d'une interface de mise en relation de documents visuels relatifs à l'**abolition de l'esclavage**. L'objectif était de préparer une interface numérique de mise en relation de 117 estampes relatives à l'abolition de l'esclavage appartenant à deux collections numériques : l'une dans *Gallica* (BnF) et l'autre dans le catalogue *Manioc*. Les vues sont publiées sous la catégorie « esclavage » et leur date de publication se situe entre 1790 et 1850. Il s'agissait de réaliser une typologie des documents, un travail de description des vues sélectionnées, leur intégration dans une bibliothèque numérique et un système de navigation, dans l'objectif de réaliser un prototype, reproductible pour d'autres ensembles de vues.
- **Résidence 2** : Marie Bizais-Lillig (Université de Strasbourg) a travaillé avec la startup CALFA et deux jeunes chercheurs à la création d'un **corpus numérique de textes poétiques chinois classiques en open source** à partir de l'océrisation d'éditions anciennes xylographiées. La résidence constitue donc l'occasion non seulement de s'initier à la procédure permettant l'entraînement d'outils pour une reconnaissance optique des caractères, mais aussi d'entraîner l'outil développé par Calfa sur une nouvelle graphie. Ce développement pourra être utile pour les spécialistes de la Chine, du Japon, de la Corée et du Vietnam jusqu'au début du XXe siècle.
- **Résidence 3** : portée par la MMSH, cette résidence vise à enrichir une base de données de 3000 documents (bannières, graffiti, chants) de la révolution syrienne collectés depuis 2013 par le collectif Creative Memory (https://creativememory.org), qui documente et archive toutes les formes d'expression libre, artistique et culturelle qui ont émergé en Syrie depuis 2011. Ce travail, en lien avec le *Lexique vivant de la révolution syrienne* mené dans le cadre du programme ANR SHAKK, s'est appuyé sur un atelier de

trois jours (27-30 septembre 2021) à Aix-en-Provence auquel ont participé 10 membres de l'équipe Shakk (Jean-Christophe Peyssard, Emma Aubin-Boltanski, Nisrine al-Zahre, Thomas Pierret, Boris James, Vanessa Guéno, Rana Diab, Cédric Labrousse), deux membres de l'équipe *Creative Memory* (Sana Yaziji et Rana Mitri), ainsi que la responsable des archives de la recherche à la MMSH (Véronique Ginouvès). Une journée complète a été consacrée aux questions juridiques et éthiques à prendre en compte pour l'archivage et la diffusion des données collectées dans le cadre du lexique et du site Internet de *Creative Memory*. Jean-Christophe Peyssard a présenté l'outil *Voyant Tools* : https://voyant-tools.org/. A été également explorée la possibilité de mettre en oeuvre les principes FAIR pour l'archivage des sources numérique du lexique et de Creative Memory par l'utilisation de la Wayback Machine (https://archive.org/web/) et de Conifer, plateforme basée sur le logiciel *Webrecorder* qui permet de produire des archives du Web FAIR notamment par le respect du format WARC. Le projet met ainsi en place un dispositif complet pour l'archivage de sources Web dimensionné à la bonne échelle et opérationnelle. Cédric Labrousse a présenté son expérience singulière de collecte et d'archivage de sources dans le cadre de son projet de thèse intitulée *Contrôler un espace géographique et politique : l'enjeu des relations entre les acteurs politiques, tribaux et armés de la Djézireh (Syrie)*. Il a réalisé depuis 2011 un travail d'archivage systématique réunissant ainsi plus de 500 000 vidéos produites par les acteurs de la révolution et de la guerre. Cette collection hors norme par son étendue dans le temps et la quantité de données recueillies a permis d'évoquer l'intérêt et les limites d'une dynamique d'archivage empirique. La dernière journée, une réunion s'est tenue au MUCEM à Marseille en présence des archivistes du musée. L'objectif était d'explorer la possibilité opérationnelle de déposer au Mucem une copie des archives numériques du site de *Creative Memory.*

Les résidences numériques de l'IMAF et de la MMSH ont présenté leurs résultats lors d'une table-ronde du congrès d'Aix-en-Provence le 30 juin 2021.

Mise en place d'une action de recherche pilote dans le domaine de l'océrisation, de l'édition numérique et de la fouille de corpus textuels en alphabet arabe

La deuxième priorité définie dans le livre blanc visait à structurer, développer et internationaliser la capacité de recherche française en matière d'océrisation, d'édition numérique outillée, de fouille et d'analyse des corpus textuels en alphabet arabe (incluant l'ensemble des langues écrites en alphabet arabe, c'est-à-dire également le persan, le turc ottoman, l'ourdou, le malais, etc.), domaine dans lequel la recherche française avait accumulé un important retard sur la recherche internationale. Noëmie Lucas, recrutée comme post-doctorante du GIS à partir du 1er septembre 2020 et jusqu'au 31 août 2021, a été chargée de porter cette priorité, déclinée dans trois directions principales :

- **Faire le point sur l'état de la recherche sur l'océrisation et la fouille de textes sur manuscrits en caractères arabes**. Ce travail, progressivement enrichi dans le cadre d'un carnet de recherche en ligne : https://philaranum.hypotheses.org/, a donné lieu à un premier rapport préliminaire en août 2021, et a été remis dans sa version définitive début décembre 2021. Constitué d'une centaine de pages, il présente dans une première partie les enjeux et méthodes de la reconnaissance automatique des écritures imprimées et manuscrites, puis dans une deuxième partie l'état des lieux de la recherche sur l'océrisation/HTRisation des manuscrits en écriture arabe. La troisième partie présente en détail la démarche et les résultats du hackaton sur un corpus de manuscrits en écriture maghrébine de la BULAC. Ce rapport extrêmement bien conçu sera publié dans la série des Cahiers du GIS en 2022, et servira de base aux guides de bonnes pratiques sur l'océrisation/HTRisation prévus dans les premières actions du consortium DISTAM.

- **Développer un programme de formation spécifique sur l'édition numérique et la fouille de corpus textuels**. Une première formation, intitulée *Etudier et publier des textes arabes avec le numérique*, offerte en ligne les 7, 8 et 9 décembre 2020, en partenariat avec la BULAC et le Campus Condorcet, avait rencontré un grand succès avec plus de 150 inscrits, dont une part importante d'étudiants et de chercheurs internationaux et une fréquentation effective comprise entre 60 et 90 personnes. Elle a été prolongée par une série de conférences plus larges, en partenariat avec la BULAC, qui a accueilli tout au long de son contrat Noëmie Lucas comme chercheuse en résidence : les **Rendez-vous de la philologie numérique** (https://philaranum.hypotheses.org/364) ont assuré à raison de deux séances par mois, retransmises en streaming depuis l'Auditorium du Pôle des Langues et Civilisations, puis revisionnables sur Youtube et Canal-U, ont permis de dresser un panorama des recherches actuellement menées en France dans le domaine de la philologie numérique sur des langues comme le chinois, le guèze, l'arabe ou l'hébreu, sous la forme d'entretiens avec des spécialistes.

- **Développer une action de recherche pilote** répertoriant les possibilités d'analyse ouvertes par l'océrisation à partir d'un exemple concret de manuscrits arabes choisi parmi les fonds maghrébins de la BULAC. Entre janvier et avril 2021, la BULAC a accueilli une quinzaine de personnes (mastérant.e.s, doctorant.e.s et chercheur.e.s) d'établissements différentes (Inalco, Bulac, Paris 1 Panthéon-Sorbonne, CNRS, EPHE, EHESS), qui se sont réunis pour des séances de travail dans les salles de formation, une à deux fois par mois entre janvier et avril 2021, sous la conduite de Noëmie Lucas et Chahan Vidal-Gorène (CALFA). L'idée était d'associer le développement de la reconnaissance automatique de l'écriture manuscrite arabe à un projet collaboratif de formation collective. Il s'agissait d'entraîner un moteur de reconnaissance automatique de l'écriture en vue d'élaborer un modèle spécifique pour la graphie arabe dite maghrébine. Pour entraîner le modèle de reconnaissance optique des caractères, l'équipe s'est fondée en particulier sur deux manuscrits maghrébins conservés à la BULAC : le MS.ARA.1977 et le MS.ARA.609. Les résultats de ce hackaton ont dépassé les espérances en atteignant un taux d'erreur très réduit. L'ensemble des résultats ont été décrits dans un article scientifique présenté lors de l'ICDAR en septembre 2021.

Après le départ de Noëmie Lucas, Antoine Perrier (CNRS IREMAM) a pris le relais en prenant en charge l'organisation d'un deuxième hackaton, toujours en partenariat avec la BULAC et CALFA, afin d'étendre la typologie des manuscrits reconnus par la machine.

Référencement et valorisation des ressources documentaires sur le Maghreb – Digital Maghreb

Constitution du groupe de travail et définition du périmètre du projet Digital Maghreb
Le Livre blanc *Vers la science ouverte ? Le tournant numérique dans la recherche française sur le Moyen-Orient et les mondes musulmans* (2020) avait pointé un déficit dans le signalement et l'accessibilité des riches et nombreuses ressources documentaires françaises sur le Maghreb, ce qui a débouché sur la mise en place en 2020-2021 du programme **DIGI#MAGH** (**Digital Maghreb – Ressources numériques françaises pour les études sur le Maghreb**) https://digimagh.hypotheses.org/ dirigé par Augustin Jomier, avec la collaboration de Benjamin Guichard (BULAC) et l'appui organisationnel de Mehdi Sakatni. La mise en place de ce programme, associant très largement universités, centres de recherche et bibliothèques françaises, a rencontré un écho important au sein du milieu. Une première réunion d'information a eu lieu en ligne le 22 janvier 2021. Elle a permis de constater le vif intérêt de la communauté scientifique sur la question des ressources documentaires Maghreb (une quarantaine de personnes présentes). À partir des échanges entre les participants, il a été convenu de créer un groupe de travail restreint chargé de piloter l'action de Digital Maghreb. Le groupe de travail est composé :

- d'enseignants-chercheurs (quatre MCF : Augustin Jomier de l'Inalco ; Malika Assam, Aix-Marseille Université ; Morgan Corriou, Paris 8 ; Charlotte Courreye, Lyon 3) couvrant la plupart des disciplines et des domaines de la recherche en sciences

humaines sur le Maghreb (histoire, langues, sciences de la communication, études arabes, études berbères, …) ; .

- de personnels des institutions de conservation (Sarah Cadorel, archiviste à l'Inalco, Benjamin Guichard, directeur scientifique de la BULAC, Philippe Goguely, chargé de mission auprès du GIS Collex-Persée et Hassan Moukhlisse, chargé des ressources numériques et de la diffusion scientifique à la médiathèque de la MMSH à Aix-en-Provence).

Le groupe de travail se réunit mensuellement pour décider des orientations du projet et faire la synthèse de son avancement.

Au cours de la première réunion, il est décidé de limiter le périmètre d'action de Digital Maghreb, dans sa phase de préfiguration, aux seules bibliothèques, en excluant donc les centres d'archives, du fait du clivage marqué existant entre archives et bibliothèques, en termes d'institutions et d'outils.

Digi#Magh se fixe quatre objectifs principaux :

- la cartographie des fonds existants
- l'amélioration du référencement des ressources documentaires
- la création d'un portail en ligne, outil de référencement et de saisie des fonds identifiés
- le renforcement de la coopération au sein du champ des études sur le Maghreb en France

Activités de formation

Digital Maghreb a mis en place une première journée de formation en ligne le lundi 22 mars 2021. Intitulée « Les études sur le Maghreb et le numérique : ressources en ligne, outils et projets de valorisation », elle est divisée en deux temps : une matinée dédiée à la présentation des différents instruments de recherche en ligne dont disposent ou qu'ont elles-mêmes développés les bibliothèques ; l'après-midi était consacrée à la présentation de projets (en cours ou achevés) de valorisation numérique initiés par divers acteurs de la recherche (laboratoires, chercheurs, bibliothèques) Les sept interventions ont permis de dessiner un paysage à la fois très riche des initiatives de valorisation numérique, portant sur des supports variés (manuscrits, imprimés, architecture, numérique natif) mais un paysage aussi très morcelé et qui mériterait d'être mieux mis en valeur.

Le public a été au rendez-vous avec plus de 150 personnes inscrites à cette formation, venant majoritairement de France mais aussi de pays frontaliers en Europe (Italie, Espagne, Belgique). Était également présent un fort contingent d'étudiants issus des universités du Maghreb qui souligne encore l'ampleur de la demande en matière d'accessibilité des fonds et la nécessité de développer des actions de coopération avec les institutions de conservation de part et d'autre de la Méditerranée. Ce sera un des objectifs de la seconde phase du projet Digital Maghreb.

Les captations des interventions de cette journée sont disponibles en ligne sur la chaîne YouTube de Digital Maghreb (https://www.youtube.com/channel/UCVtOnT6sX0j4LcEtgzeUfCA).

Premiers jalons de la cartographie des fonds

Le premier semestre 2021 a été essentiellement consacré à un repérage des fonds documentaires sur le Maghreb conservés dans les bibliothèques françaises. L'opération s'est faite en deux étapes :

- Un repérage des fonds sur le Maghreb déjà identifiés via les instruments de recherche en ligne
- Une enquête auprès des institutions de conservation via un questionnaire en ligne.

L'ensemble a abouti à un premier échantillon d'environ 80 fonds identifiés.
La méthodologie, les résultats de l'enquête et des premiers éléments d'interprétation ont été présentés dans le cadre d'un atelier lors du congrès du GIS Moyen-Orient Mondes Musulmans le 1er juillet 2021. Les fonds identifiés sont répartis sur l'ensemble du territoire métropolitain, présents dans toutes les zones urbaines majeures, avec deux pôles de concentration, le grand Paris et la métropole Aix-Marseille. Ils concernent les bibliothèques de l'enseignement supérieur, les bibliothèques et médiathèques territoriales et des bibliothèques associatives.
L'enquête est relancée à l'automne 2021, en s'efforçant de combler les manques constatés lors du premier sondage (fonds des sociétés savantes et des bibliothèques de musées en particulier).

Valorisation des fonds identifiés
La première étape dans l'amélioration du référencement est la création de notices dans le répertoire du CCFr (Catalogue Collectif de France) pour tous les fonds repérés. Une proposition d'identification des fonds sous une appellation « Études maghrébines » sera adressée aux établissements de conservation. L'enjeu est de convaincre les établissements d'adopter cette nomenclature qui permettra une recherche par rebonds au sein du répertoire de fonds du CCFr, offrant ainsi une meilleure visibilité aux fonds maghrébins.
La seconde étape consiste en l'élaboration d'un thésaurus spécifique aux études maghrébines, qui permettra d'identifier les fonds par objet de recherche. L'élaboration de ce vocabulaire contrôlé s'appuie sur le référencement de fonds-pilotes, effectué dans le cadre de stages étudiants financés par le GIS MOMM auprès d'établissements de conservation.

Choix de l'outil technique
Le choix de Digital Maghreb s'est porté sur Defter (defter.fr), outil de signalement d'archives créé par le laboratoire InVisu en 2016. Afin de mieux connaître les capacités de l'outil, son interopérabilité et son évolutivité sur le long terme, une mission d'audit a été engagée avec l'entreprise Six&Dix qui doit aboutir au début de l'année 2022. Les conclusions de l'audit serviront également au positionnement du futur consortium en humanités numériques aréales DISTAM.

3) Programme islamologie (chantier 2017-2021)

Ce programme, établi dans le cadre d'un large comité « Islamologie » regroupant les différents spécialistes français en activité au sein des établissements français publics d'enseignement supérieur et de recherche, visait à soutenir la relance des filières de formation et de recherche en islamologie, entendue comme l'étude scientifique non confessante du fait religieux islamique, discours et pratiques, selon une approche conforme aux standards internationaux de la science, reposant sur les principes de l'analyse critique et du dialogue avec les différentes sciences humaines et sociales.

Au cours de l'année 2019, un soutien a été apporté par le plan SHS de la DGRI du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation, dans le cadre d'un projet intitulé Condorcet Campus de l'islamologie, qui avait pour but de développer les synergies entre les différents acteurs de la formation et de la recherche dans le domaine de l'islamologie présentes sur le Campus Condorcet, et au-delà, afin de constituer un pôle structurant dans ce domaine au niveau national et international. Trois objectifs principaux avaient été assignés au programme Campus de l'islamologie au moment de son lancement en 2020 : améliorer la visibilité de l'islamologie publique et non confessante française ; proposer des formations doctorales de haut niveau dans le cadre du Campus Condorcet ; soutenir le développement plus large l'offre de formation en islamologie. La crise sanitaire a bouleversé le programme initial tel qu'il avait été envisagé au début et a conduit à recentrer le programme sur le développement d'un volet numérique plus ambitieux qu'initialement prévu. Trois actions ont été poursuivies au cours de l'année 2021 :

- La préparation d'un « Cahier du GIS » sous format pdf et imprimé, en version française, anglaise et arabe : ***L'islamologie en France : formation et recherche*** présentant un panorama complet de l'offre de formation et de recherche française, des héritages et des défis scientifiques de la recherche actuelle en islamologie, enrichi par les contributions d'une vingtaine de collègues.
- La poursuite de la **constitution de ressources numériques pour la formation en islamologie** : pour la formation continue et la diffusion grand public ont été poursuivies deux séries vidéo entamées en 2018, *Abécédaire de l'Islam* (présentation critique de notions clés par 3 chercheurs) et *Bibliothèque de l'Islam* (présentation et discussion d'ouvrages récents en islamologie). Le tournage des nouvelles vidéos, initialement prévu au printemps 2020, a dû être décalé au cours de l'année 2021 (6 vidéos de l'*Abécédaire* sur les notions suivantes : relations chrétiens-musulmans ; hajj ; ramadan ; prière ; voile ; hadith ; 4 vidéos pour la *Bibliothèque*).
- La préparation d'un **diplôme interuniversitaire en islamologie à distance**, porté par l'INALCO en partenariat avec Sorbonne Université, Aix-Marseille Université, Lyon 3 et l'université de Strasbourg, visant à offrir une initiation sur deux années aux différentes facettes de l'islamologie fondamentale, en dialogue avec les différentes sciences humaines et sciences sociales. Il s'agira ainsi de combler un manque dans l'offre de formation publique, souligné notamment dans le Livre blanc sur la transition numérique. La maquette et l'organisation de ce diplôme ont fait l'objet de plusieurs réunions au cours de l'automne-hiver 2020, pour permettre un lancement dès le mois

de septembre 2021 après validation par les autorités universitaires compétentes. Pres d'une soixantaine d'étudiants suivent ce diplôme en ligne depuis la rentrée.

Les annonces faites par le Président de la République début octobre 2020 (création d'un Institut d'islamologie, ouverture de nouveaux postes) ont conduit le MESRI à solliciter le GIS pour apporter sa contribution à la réflexion, en s'appuyant sur l'ensemble des initiatives de structuration menées depuis le Livre blanc de 2014. Ce travail de longue haleine a conduit le GIS à défendre la nécessité pour cet Institut de s'appuyer sur l'ensemble des pôles existants en France, et des efforts menés depuis les recrutements de 2016-2017 pour les développer, en ne limitant pas l'Institut d'islamologie à la seule sphère parisienne.

4) MAGHREB 3D – Décloisonner les études sur le Maghreb (préfiguration chantier prioritaire 2022-2026)

Les études sur le Maghreb se caractérisent par une **forte fragmentation des forces de recherche et de formation**, alors même que la **demande sociale et politique sur ces sujets est forte**. Si le nombre de spécialistes reste globalement significatif, l'organisation de ce domaine reste très déséquilibrée au niveau national, avec trop peu d'enseignants-chercheurs en poste (notamment pour la direction de thèse), des renouvellements timides dans les objets, les problématiques, les méthodes, et un effacement international de la recherche française au profit de nouveaux acteurs dynamiques issus du monde anglophone, d'Allemagne ou du Moyen-Orient, et un déphasage croissant avec les évolutions des filières de formation et de recherche dans les différents pays du Maghreb. L'enjeu de ce programme est de permettre un état des lieux et une recomposition plus équilibrée et dynamique du paysage actuel de la formation, avec un **soutien fort à des formations innovantes notamment dans le domaine de la formation linguistique et de la formation à la recherche**, et à **l'émergence de nouveaux programmes de recherche** novateurs, interdisciplinaires et à forte dimension internationale.

La démarche engagée par ce programme consiste à promouvoir, poursuivre et approfondir **trois décloisonnements** des études maghrébines déjà largement entamés au cours des dernières années, en les structurant de façon plus visible :

- Un **décloisonnement géographique**, ouvrant plus largement les études sur le Maghreb en direction de l'Afrique subsaharienne, du Moyen-Orient, de l'Europe, et du reste du monde, par des approches connectées ou comparées
- Un **décloisonnement chronologique et disciplinaire**, en encourageant plus de formations et de recherches à l'articulation entre Maghreb médiéval, ottoman, colonial et contemporain ; et en reprenant à nouveau frais le dialogue interdisciplinaire entre histoire, anthropologie, sciences sociales, sciences politiques, langue et littérature ;

- Un **décloisonnement linguistique,** avec un appui à une circulation des savoirs plus intense entre les langues arabe, française et anglaise et un décloisonnement entre études berbères et arabes.

En parallèle avec la poursuite du programme DIGI#MAGH (Digital Maghreb – Ressources numériques françaises pour les études sur le Maghreb, voir supra) et de l'organisation du Forum Insaniyyat Tunis 2022 (voir supra),s un **groupe de travail Maghreb 3D** a été créé en septembre 2021, rassemblant des chercheurs et enseignants-chercheurs de différentes disciplines en sciences sociales sur le Maghreb. Ce groupe s'est réuni le jeudi 14 octobre 2021 pour définir les grandes lignes de l'état des lieux de la recherche sur le Maghreb en France (formation, recherche, ressources documentaires, édition, visibilité internationale). Une seconde réunion en novembre 2021 a abouti à la création d'un questionnaire qui sera transmis aux chercheurs sur le Maghreb. À partir de cette étude et du recensement des thèses, un premier panorama pourra être dressé en vue de la rédaction d'un livre blanc pour le printemps 2022.

5) Renforcement des études turques et centrasiatiques en France (préfiguration chantier prioritaire 2022-2026)

Les études turques ont connu un timide renouvellement générationnel au cours des dernières années, mais elles peinent à s'affirmer. Plusieurs enjeux se nouent ici : le développement nécessaire des recherches sur la Turquie et les mondes turcs contemporains, avec un accent mis sur des filières encore peu structurées, notamment sur l'Asie Centrale ; la relance de domaines de recherche délaissés au cours des dernières années (études turques et ottomanes près XIXe) ; le soutien à la jeune recherche et à l'internationalisation ; le renforcement des structures publiques de formation linguistique en langue turque ; le déficit (ou les inégalités) de structuration des réseaux de recherche. Etudes turques et ottomanes et études centre-asiatiques sont confrontées à des enjeux différents, mais ce programme sera l'occasion d'établir également une plus grande synergie entre ces différents terrains.
Le recrutement de Julien Boucly comme post-doctorant a permis de lancer un premier projet pilote de constitution d'un réseau de recherche incluant l'IFEA, l'IFEAC et divers laboratoires de recherche français et internationaux sur la question des rapports entre **patrimoine et environnement** dans les mondes turcs. Une première mission en Turquie a été mise en place (novembre 2021) pour la préfiguration de ce réseau et de ses activités.
La publication d'un Cahier du GIS consacré aux **études turques en France** en regard avec l'état du paysage actuel de la recherche en SHS en Turquie et dans le monde, dans la suite du Forum du GIS, est également en route.

Dans le domaine des **études centre-asiatiques**, les enjeux sont différents : c'est un domaine en expansion et assez internationalisé, mais très segmenté entre différentes sciences humaines et sociales et différentes institutions, avec peu d'espaces de discussion et d'échange -en dehors d'un séminaire à l'EHESS, l'*Asie centrale dans tous ses États*, qui ne s'est pas vraiment imposé comme lieu central d'échange du milieu. Il s'agit de reprendre et de renforcer une dynamique d'échanges qui avait été amorcée par l'IPAC (initiative pluri-disciplinaire sur l'Asie Centrale). La publication d'un Cahier du GIS portant sur **les études centrasiatiques en France le 9 décembre 2021** constitue la première étape d'un programme qui comprendra notamment en 2022 :

- **L'organisation d'une école d'été aréale**, interdisciplinaire, sur les études centre-asiatiques rassemblent une dizaine de doctorants et masterisants francophones de différents horizons ; avec une dimension méthodologique et une ouverture sur différentes sciences sociales et humaines. Une telle action est très structurante pour la jeune recherche, et d'autres ont eu lieu par le passé, mais organisées par la Grande-Bretagne ou les USA - jamais fait par les français.
- L'organisation d'une **journée d'études aréales pluridisciplinaire** – il n'en a plus été organisé en France depuis 2018 (INALCO) : permettant de présenter les recherches en cours et de discuter de l'état du champ pour dégager des perspectives.

6) HoREA حرية Horizons de Renouvellement des Études Arabes en France (préfiguration chantier prioritaire 2022-2026)

La question des études arabes en France est essentiellement abordée dans le débat public à travers l'enjeu confessionnel et éducatif (place de l'arabe dans l'enseignement secondaire et primaire, avec le système des ELCO en cours de réforme, importance des structures confessionnelles privées). Des premières assises de la langue et des cultures arabes avaient été organisées à l'Assemblée nationale en 2008 au discours des Mureaux d'octobre 2020, la nécessité de développer un enseignement public de la langue arabe en France a été souvent mise en avant par les pouvoirs publics, sans que cela n'enraye toutefois sa marginalisation.
Dans l'enseignement supérieur, la place de la langue arabe a connu d'importantes transformations depuis trente ans : les départements d'arabe ont été fortement marqués par la massification de l'enseignement supérieur à la fin du XXe siècle, absorbée sans création de postes suffisante ; leur orientation a été affectée par les changements dans la nature des publics étudiants, de leur bagage culturel et de leurs attentes. Ils ont de ce fait été massivement accaparés par leurs missions d'enseignement, le plus souvent au détriment de la recherche.
Cette situation a de multiples conséquences : un fort cloisonnement des savoirs, calqué sur des découpages disciplinaires hérités de la seconde moitié du XXe siècle ; un important repli des études arabes sur elles-mêmes, et un dialogue réduit avec les spécialistes des autres langues et

des différentes sciences humaines et sociales ; un décrochage sensible par rapport à la recherche internationale, aussi bien dans le monde arabe que dans le reste du monde, où la recherche française, longtemps renommée, a perdu beaucoup de son influence ; un étiolement des études doctorales, avec une baisse importante du nombre de doctorants, notamment en études littéraires, philologiques et islamologiques, et un volume limité de publications. Certains départements d'arabe ont été toutefois marqués par des formes de renouveau depuis une décennie, avec l'ouverture de parcours pluridisciplinaires, désenclavant l'enseignement de l'arabe ; la participation ou le montage de projets structurants (ANR, ERC).
Comment restaurer un lien dynamique entre recherche et formation au centre des études arabes à l'université ? Après trois décennies où la présence française dans le domaine des études arabes s'est fortement affaiblie au niveau international, ce programme entend ainsi promouvoir un renouvellement profond de l'offre de formation universitaire en études arabes, encore largement dominée par un modèle scientifique et pédagogique hérité des années 1980, et soutenir le développement de programmes de recherche innovants en études arabes, au croisement de la littérature, de la linguistique, des études culturelles, de l'histoire et des sciences sociales.

Le lancement de ce chantier implique au préalable un état des lieux très approfondi sous la forme d'un ***Livre blanc des études arabes en France***, dont la préparation a été lancée par les responsables du programme (Iyas Hassan et Eric Vallet) assistés par Manel Belhajali.
Une première réunion a eu lieu le 6 octobre 2021 pour définir les grandes lignes de l'état des lieux de la recherche sur les études arabes en France, pour discuter du lancement de la préparation du Livre blanc en études arabes et des activités du programme HoRÉA. Il a alors été convenu de commencer quelques travaux préparatoires à partir des sites internet et de la documentation en ligne.
Une seconde réunion a eu lieu le 29 novembre 2021 et a permis de voir l'avancement de l'état des lieux avec la création d'un tableau de recensement comportant une cartographie des départements, des centres dans les différentes universités, leurs offres de formations et la liste des enseignants-chercheurs ou PRAG titulaires (avec leurs spécialités) dans ces départements.
Il a été convenu de diviser le travail en deux parties :
- Rassembler les données statistiques (Liste des directeurs, des enseignants, Nombre d'étudiants)
- Préparer des interviews avec les directeurs de départements et les enseignants, et un QCM qui sera diffusé aux enseignants et aux étudiants afin de rassembler les informations nécessaires à la cartographie.
Une première interview a été accordée à Frédéric Lagrange, co-directeur de l'UFR d'études arabes (Sorbonne Université) le 17 novembre 2021.
Une réunion est prévue le 14 janvier 2022 avec les directeurs et les enseignants de départements pour leur présenter la démarche engagée. Un premier panorama pourra être dressé vers le mois février en vue de la rédaction d'un livre blanc pour le printemps 2022

NAHDA, un projet pilote du programme HoREA

En parallèle, le recrutement de Manel Belhajali (docteur Sorbonne Université) a permis d'initier un projet de recherche post-doctoral pilote, avec une priorité donnée à la combinaison études arabes & humanités numériques. À partir d'échanges avec des enseignants-chercheurs travaillant en France, en Europe, dans le monde arabe et outre-Atlantique, Manel Belhajali a proposé de développer un projet de signalement systématique des textes de la Nahḍa, avec un accent particulier sur les traductions littéraires faites à cette époque (une large période qui va de 1830 aux années 1940).

Pour ce qui est de la base de données des textes littéraires traduits de la Nahda, un partenariat international avec Diamond le logiciel géré par l'Idéo est en cours de discussion. L'idée serait de **créer une bibliothèque virtuelle dédiée à la Nahḍa**, bibliothèque qui disposera de son catalogue dédié. En outre, toutes ces données seront visibles dans le catalogue général Diamond et s'appuieront sur les données déjà présentes dans la base Diamond. Un autre intérêt de travailler dans Diamond est que les principaux moteurs de recherche scannent ces données et les affichent dans les résultats de recherche (Google, Yahoo, etc.)

Après une période de formation, Manel Belhajali entreprendra de signaler un corpus cohérent et complet de traductions littéraires vers l'arabe faites durant cette époque, incluant les textes déjà catalogués dans des bibliothèques et accessibles en ligne et des textes signalés mais restant à numériser. Un groupe de travail international sera mis en place à partir du début 2022 pour accompagner ce projet.

Manel Belhajali a par ailleurs commencer à se former aux techniques d'Océrisation appliquées aux imprimés arabes.

Résidence scientifique à la BULAC : Projet d'exposition

Manel Belhajali est par ailleurs accueillie depuis septembre 2021 comme chercheure en résidence à la BULAC. Une première réunion d'information a eu lieu en ligne le 13 septembre 2021 avec Benjamin Guichard. Elle a permis de discuter d'un projet d'exposition à la Bulac portant sur les traductions littéraires et scientifiques au XXe siècle et début du XXe siècle. Une seconde réunion a eu lieu le 23 septembre 2021 afin mettre en place les étapes de la préparation de l'exposition et l'élaborer un rétro planning. Le 28 septembre 2021, une réunion a eu lieu en présence de Juliette Pinçon, Benjamin Guichard, Marine Defosse et Emanuelle Lienard. Manel Belhajali a par la suite établi une liste de titres de revues et d'imprimés afin d'examiner leur état de conservation et dresser une liste de traducteurs. 31 références ont été sélectionnées. L'exposition est prévue en avril/mai 2022 (du 4 avril au 13 mai 2022).

Il a été prévu que l'exposition aboutisse à une table ronde avec des intervenants de différentes disciplines (Historiens, sociolinguistes, comparatistes) afin de respecter l'engagement de pluridisciplinarité du post-doctorat en lien avec le thème de l'exposition.

Annexe 1

Liste des membres du conseil scientifique du GIS au 1er janvier 2021

Bureau du GIS
Éric Vallet, directeur du GIS
Francesco Chiabotti, directeur adjoint du GIS
Élise Massicard, directrice adjointe du GIS
Mercedes Volait, directrice adjointe du GIS
Marielle Morin, responsable de la coopération internationale
Cyrielle Michineau, secrétaire générale, Communication

Les équipes du GIS sont représentées par le directeur de l'équipe ou par son suppléant
ARCHE (Arts, civilisation et histoire de l'Europe)
Directrice : Catherine Maurer
Suppléants : Nourane Ben Azzouna, Damien Coulon

Archimède (Archéologie et histoire ancienne : Méditerranée – Europe)
Directeur : Michel Humm
Suppléantes : Véronique Pitchon, Anne-Sylvie Boisliveau

CASE : Centre Asie du Sud-Est
Directeurs : Vanina Bouté, Vattana Pholsena
Suppléant :

CEAO Centre des Études Arabes et Orientales
Directeur : Bernard Rougier
Suppléante : Zeynab Ben Lagha

CEIAS (Centre d'Études de l'Inde et de l'Asie du Sud)
Directeurs : Michel Boivin, Remy Delage, Vanessa Caru, Zoé Headley
Suppléant : Remy Delage

CEPED (Centre Population et Développement)
Directeur : Rigas Arvanitis
Suppléante : Nathalie Bernard-Maugiron

CERI (Centre d'études et de recherches internationales)
Directeur : Alain Dieckhoff
Suppléante : Stéphanie Latte-Abdallah

CERLOM (Centre d'études et de recherche sur les littératures et les oralités)
Directeur : Stéphane Sawas
Suppléant : Stéphane Sawas

CERMOM (Centre de Recherches Moyen-Orient Méditerranée)
Directeur : Marie-Christine Bornes Varol
Suppléante : Chantal Verdeil

CéSOR (Centre d'études en sciences sociales du religieux)
Directeurs : Nathalie Luca, Pierre Antoine Fabre
Suppléantes : Sabrina Mervin, Sepideh Parsapajouh

CESSMA-GREMAMO (Centre d'études en sciences sociales sur les mondes africains, américains et asiatiques)
Directeur : Didier Nativel
Suppléante : Lætitia Bucaille

CESSP (Centre européen de sociologie et de science politique)
Directeur : François Denord
Suppléants : Gilles Dorronsoro, Loïc Le Pape

CETOBAC (Centre d'Études Turques, Ottomanes, Balkaniques et Centrasiatiques)
Directeur : Marc Aymes
Suppléant : Frédéric Hitzel

CERMI (Centre de recherche sur le monde iranien)
Directrice : Maria Szuppe
Suppléant : Julien Thorez

CHERPA (Croyance, Histoire, Espace, Régulation Politique et Administrative)
Directeur : Philippe Aldrin
Suppléante : Aude Signoles

CIHAM (Histoire, Archéologie, Littératures, des mondes chrétiens et musulmans médiévaux)
Directeur : Jean-Louis Gaulin
Suppléant : Pascal Buresi

CITERES – Équipe EMAM (CItés, TERritoires, Environnement et Sociétés)
Directrice : Nora Semmoud
Suppléant : Roméo Carabelli

CLARE (Cultures, Littératures, Arts, Représentations, Esthétiques)
Directrice : Danièle James-Raoul
Suppléante : Marie-Hélène Avril

Développement et sociétés
Directeur : Roser Cusso
Suppléantes : Gaëlle Gillot, Sarah Ben Nefissa

DRES (Droit, religion, entreprise et sociétés)
Directeur : Vincente Fortier
Suppléant : Françoise Curtit

DYNAME (Dynamiques européennes)
Directeur : Maurice Carrez
Suppléant :

FMSH (Fondation Maison des Sciences de l'Homme)
Président : Hélène Velasco-Graciet
Suppléante : Marta Craveri

G.E.O (Groupe d'Études Orientales, Slaves et Néo-helléniques)
Directrice : Irini Tsamadou-Jacoberger
Suppléant : Nader Nasiri-Moghaddam

GSRL (Groupe Sociétés, Religions, Laïcité)
Directeur : Sébastien Fath
Suppléant : Mohammed Hocine Benkheira

IDEMEC (Institut d'ethnologie méditerranéenne, européenne et comparative)
Directeur : Benoît Fliche
Suppléante : Katia Boissevain

IISMM (Institut d'études de l'Islam et des sociétés du monde musulman)
Directeurs : Dominique Avon, Haoues Seniguer

IMAF (Institut des mondes africains)
Directeurs : Eric Jolly
Suppléante : Hervé Pennec
In Visu (Information visuelle et textuelle en histoire de l'art)
Directeur : Manuel Charpy
Suppléante : Mercedes Volait

IREMAM (Institut de recherches et d'études sur le monde arabe et musulman)
Directeur : Richard Jacquemond
Suppléantes : Isabelle Grangaud, Juliette Honvault, Cédric Parizot

IRISSO (Institut de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales)
Directrice : Dominique Méda
Suppléant : Choukri Hmed

IRHT (Institut de recherche et d'histoire des textes)
Directeur : François Bougard
Suppléants : Christian Müller, Elise Voguet

LARHRA (Laboratoire de Recherche Historique Rhône-Alpes)
Directeur : Bernard Hours
Suppléant : Philippe Bourmaud

LAS (Laboratoire d'Anthropologie Sociale)
Directrice : Frédéric Keck
Suppléant :

LEM (Laboratoire d'études sur les monothéismes)
Directeur : Sylvio de Franceschi
Suppléant : Daniel de Smet

LESC (Laboratoire d'ethnologie et de sociologie comparative)
Directeur : Baptiste Buob
Suppléantes : Anouk Cohen

UMR Orient et Méditerranée
Directeur : Jean-Pierre Van Staëvel
Suppléante : Sylvie Denoix

PACTE (Politiques publiques, Action politique, Territoires)
Direction : Anne-Laure Amilhat Szary
Suppléante : Claire Marynower

TELEM (Textes, Littératures : Écritures et Modèles)
Directeur : Eric Benoit
Suppléants : Mounira Chatti, Mehdi Gouirghate

Triangle
Directeur : Claude Gautier
Suppléant : Makram Abbès

Les UMIFRE
CEDEJ : Centre d'Études et de Documentation Économiques, Juridiques et Sociales
Agnès Déboulet

CEFAS : Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales
Abbès Zouache

Centre Jacques Berque
Adrien Delmas

IFAO : Institut français d'archéologie orientale
Laurent Coulon, Frédéric Abécassis
IFEA : Institut français d'études anatoliennes
Bayram Balci

IFEAC : Institut français d'études sur l'Asie centrale
Catherine Poujol

IFRI : Institut français de recherche en Iran

IFPO : Institut français du Proche-Orient
Michel Mouton, Pauline Koetschet, Kamel Doraï

IRMC : Institut de recherche sur le Maghreb contemporain
Oissila Saaidia

CRFJ : Centre de recherche français à Jérusalem
Vincent Lemire

Annexe 2 – Bilan financier 2021

Recettes

Ressources propres	42 810 € (reliquat 2020) 34 500 € (cotisations 2021)
Dotation CNRS	20 000 €
Prix Michel Seurat (dotation CNRS)	6 000 €
Subvention IISMM pour Prix Michel Seurat	4 000 €
DGRI / MESRI	151 831 € (reliquat plan SHS 2020) 250 000 € (plan SHS 2021 : juin 2021-juin 2022)
Total	**509 141** €

Financements complémentaires

Prix Leveau (Ministère de l'Intérieur, Bureau des cultes)	5000 €
Prix CAPS (Ministère des Affaires étrangères	3000 €
Total	**8 000 €**

Dépenses

Objet commande	**Ressources Propres et subvention d'Etat (HT)**	**DGRI / MESRI (HT)**
1. Fonctionnement GIS		
Conseil scientifique et réunions bureau du GIS (frais de déplacement, pots)	175 **€**	
Équipement (matériel informatique)	946,98 **€**	72,12
Elaboration cahier des charges charte graphique	1200 €	
Charte graphique GIS (Maison solide)	7 200 €	
Cartes de visite	37 €	
2. Activités récurrentes : prix de thèse, projets transversaux		
Congrès juin 2021	3730,03 €	
Congrès juin 2021, déplacements tables-rondes et orgnisateurs	107,04	1541,70 €
Stagiaire congrès (Eugénie Lacombled)	2885,84 €	
Vacations et déjeuners congrès (subvention IREMAM)	11 378,41 €	
Concert congrès (Institut français d'Égypte)	2540 €	
Festival du film congrès (prestation AFLAM)	1460 €	
Location théâtre congrès	960 €	
Grand entretien Ahdaf Soueif, captation video et éditorialisation	3 900 €	
Dîner congrès, Diwan et Halqa (80 personnes)	2 400 €	
Frais complémentaires de sécurité, congrès	89,86 €	

Stagiaire Prix de thèse	€	
Captations vidéo	**€**	
Prix Langues et littératures du Moyen-Orient	2000 €	
Prix Francophonie Maghreb	2000 **€**	
Prix spéciaux du jury	2000 €	
Prix Michel Seurat	15 000 **€**	
Épopées Condorcet	271 €	
3. Chantiers prioritaires		
Transition numérique Recrutement Noëmie Lucas 01/01/2021-31/08/2021 (plein temps)	7 450 €	26 081,91 €
Julie Erismann, recrutement du 01/01/2021 au 30/06/2021		34 234,33 €
Mehdi Sakatni, recrutement du 01/01/2021 au 30/06/2021		19 714,62 €
Résidence numérique 1, vacations Carla Francisco (Imaf)		5 715 €
Résidence numérique 1, développement Omeka S		3 838 €
Résidence numérique 2, vacations (Liao Shueh-Ying, Wu Weihang, Hugo Dubois)		3 001 €
Résidence numérique 2, prestations CALFA		7 600 €
Résidence numérique 3, MMSH		7 000 €
Transport ANF Digital Areal Frejus		3574 €
Impression programme ANF Digital Areal		387 €
Prestation complémentaire Villa Clythia ANF		535,12 €
Missions ICDAR	1008,29 €	686,09 €
Formation philologie arabe numérique, décembre 2020, frais de documentation et de formation		1603,96 €
Formation philologie arabe numérique, décembre 2020, édition des vidéos de formation		1450 €
Rendez-vous de la philologie numérique, communication, affiche et brochure		1 078,44 €
Formation Maghreb et numérique, communication, affiche et brochure		1 200 €
Stagiaire signalement fonds Maghreb BULAC (Luc Reynaud)		1473,19 €
Réunions de coordination numérique, missions		186,90 €
Khatt Maghribi 2 – Adaptation technologique et renforcement du modèle		3 500
Khatt Maghribi 2 – Mise en place de la plateforme d'annotation		2 000
Khatt Maghribi 2 – Supervision du hackaton, formation technique et sous-traitance annotation des documents		3 500

Internationalisation		
Forum mars 2021, affiche et programme		1 400 €
Edition des vidéos Forum		500 €
Mise en page Cahier 1 Centres de recherche américains et européens		2634 €
Islamologie		
Paul Neuenkirchen, recrutement du 01/01/2021 au 30/06/2021		19 000 €
Faten Ajmi, recrutement du 01/01/2021 au 30/06/2021 (mi-temps)		10 981,54 €
Déplacements tournage Abécédaire de l'Islam		226,56 €
Publication séminaire islamologie et sciences sociales		4 000 €
Etudes arabes / HoREA		
Recrutement Manel Belhajali 01/09/2021 au 31/12/2021		16 175,16 €
Etudes turques en France		
Recrutement Julien Boucly 01/09/2021 au 31/12/2021		16 175,16 €
Mission Julien Boucly 25/10/2021 au 12/11/2021		1 620 €
Mise en page Cahier Asie Centrale		1 282 €
Maghreb 3D		
Recrutement Mehdi Sakatni 01/07/2021 au 30/09/2021	9380 €	
Recrutement Mehdi Sakatni 01/10/2021 au 31/12/2021		9 474,60 €
Réunion groupe de travail novembre 2021		855,79 €
Etude sur l'évolution du portail Defter (prestation Six&Dix)		11 600 €
Forum Insaniyyat Tunis 2022	10 000	10 000 €

Total	**88 119,45**	**234 249,37**
Restant	19 190,55 €	167 581,63 €